

La Publicité Constante

En affaires, le secret du progrès et de la réussite est depuis longtemps connu : c'est la publicité honnête, constante et sagement poursuivie. Celui qui veut procéder sans elle se trompe, piétine sur place, quand il ne rétrograde pas de façon désastreuse. Evidemment, il y a encore des hommes d'affaires de la vieille école qui prétendent qu'il est possible de réussir soit dans le monde du commerce soit dans le monde de l'industrie, sans recourir à la réclame, à l'annonce, mais c'est l'exception qui pense de même. Jamais l'annonce n'a occupé dans la vie des peuples et des individus une place aussi prépondérante que par les temps présents. Par tous les moyens imaginables, le marchand, l'industriel, voire même certaines classes de professionnels tâchent de capter l'attention et la clientèle du public acheteur, afin d'augmenter, qui, les revenus de son commerce, qui, les recettes de son industrie, qui, enfin, les honoraires, de sa profession. Pour parvenir à ce résultat, on a recours à la revue sérieuse ou comique, aux catalogues, aux pamphlets, aux panneaux-réclame, mais surtout au journal, qui est sans contredit le meilleur médium d'annonces.

Mais nous avons dit tout à l'heure que l'annonce devait être régulièrement poursuivie. En effet, celui qui annonce doit être constant et ne pas se laisser abattre par les périodes dites "tranquilles".

Nous entendons quelquefois des marchands dire : "Bah! à quoi sert d'annoncer, à quoi sert d'organiser une vente; il fait trop chaud ou trop froid, les clients resteront sourds à notre appel".

C'est une erreur, le public consommateur n'est jamais sourd aux appels alléchants; parce que toujours il est en quête de bonnes occasions.

Disons, en passant, que ceux qui pensent et agissent de la sorte ont tort, car, si la dépression des affaires est quelquefois apparente ou ré-

elle, c'est qu'un grand nombre de marchands négligent d'annoncer leurs marchandises et par le fait même n'atteignent pas le public.

On annonce peu, alors on vend peu. Tout est là.

Par contre, certains de nos marchands et industriels canadiens et surtout américains, comprenant la nécessité et l'efficacité d'une bonne et franche réclame, ont souventes fois augmenté en proportion de la dépression des affaires leur champ de publicité sans s'apercevoir qu'ils en plaignent. Au contraire. Tandis que tels et tels marchands voient leur commerce faiblir et périr, d'autres, plus en plus, ceux qui persévèrent à annoncer ne tardent pas à secouer l'apathie de leur clientèle endormie.

On a fait il y a quelques années, une petite enquête à ce sujet auprès des marchands américains dont le résultat justifie très bien ce que nous disons plus haut. En effet, on a demandé à plusieurs personnes leur opinion sur la persévérance à annoncer, et voici quelques réponses reçues par la Chambre de Commerce des Etats-Unis :

"Nous n'avons pas voulu réduire en aucune façon nos espaces de publicité, parce que nous avons la ferme conviction qu'une réduction de nos annonces, en un temps où les affaires ont besoin d'un stimulant, serait pour nous une bien mauvaise économie." Et encore : "Nous avons augmenté nos dépenses d'annonces afin d'augmenter le chiffre de nos affaires." Enfin cette autre : "Nous avons augmenté nos dépenses d'annonces, comme c'est notre habitude d'ailleurs; nous annonçons beaucoup lorsque les temps sont difficiles, et moins, quand les affaires sont relativement bonnes."

Cette méthode nous paraît tout à fait logique, car l'effort pour arriver à quelque chose doit être proportionné à la difficulté à surmonter.

La publicité constante et honnête est et sera toujours le secret des bonnes affaires et du succès.

Les Unités Sanitaires de Comtés

Une nouvelle organisation

Par le Docteur Alphonse Lessard, directeur du Service provincial d'Hygiène

Au cours de ces dernières années, une impulsion considérable a été donnée dans tous les pays du monde aux œuvres destinées à conserver la santé humaine. Notre province n'est pas restée en arrière sur ce point, et, considérant la valeur des vies en tant que capital chez un peuple, les autorités gouvernementales ont fait un effort pour amoindrir les pertes que depuis si longtemps notre population subit dans ses œuvres vives.

Depuis 1923, date de l'ouverture d'une campagne provinciale intensive contre la tuberculose et la mortalité infantile, un nombre considérable de personnes spécialement affectées à cette tâche a été établi dans nos différentes régions; présentement, il y a dix-neuf dispensaires anti-tuberculeux et plus de soixante-dix cliniques pour nourrissons dans la province, si l'on comprend les institutions déjà existantes à Montréal et à Québec lors du début des organisations du Service provincial d'Hygiène.

Mais, une étude plus approfondie de la situation, de même que les résultats démontrés ailleurs par une expérience de plusieurs années a fait voir qu'à côté de ces institutions spéciales pouvant avoir leur raison d'être et leur grande utilité dans les agglomérations considérables et même dans les petites villes aux populations d'au moins 10,000 âmes, il était nécessaire pour les efforts faits donner leur plein rendement d'attaquer d'une manière générale le problème de l'hygiène au sein de notre population.

En Angleterre, depuis un grand nombre d'années, et aux Etats-Unis depuis moins longtemps, tout en accordant aux institutions spéciales dont je viens de parler, dispensaires et cliniques, leur importance très grande, on en est venu, après une longue période d'essai, à réaliser le plus de succès par l'établissement de services d'hygiène restreints mais travaillant d'une manière intensive à l'amélioration des conditions de vie dans les limites d'un comté.

Attaquer le problème de la tuberculose et des maladies qui déciment la première enfance, sans s'occuper d'une manière suivie du reste des conditions hygiéniques au milieu d'une population, c'est tenter de résoudre une partie seulement du problème général. A la longue et fatalement, cette méthode en arrive à un résultat, mais la lutte est beaucoup plus ardue que si dans une région donnée on s'attaque d'une manière absolument générale à tout ce qui constitue les conditions hygiéniques d'un milieu. Ainsi, un dispensaire antituberculeux et une

clinique pour nourrissons feront énormément du bien dans un centre, en instruisant ceux qui sont directement intéressés par suite de l'existence de tuberculeux ou d'enfant débiles ou malades dans leur foyer; mais, tout le reste des éléments qui constituent les bonnes conditions d'existence de toute la population, — prévention des maladies contagieuses, hygiène pré-natale, post-natale, pré-scolaire et scolaire, conditions salubres des logis, disparition des naissances, eau pure, disposition des égouts, etc., etc., — n'attirera pas d'une manière spéciale ou l'attirera d'une manière moins marquée, l'attention des autorités intéressées. Tandis que le travail consacré à l'amélioration de la santé publique en général, aura pour effet non seulement de faire disparaître les mauvaises conditions qui vont à l'encontre, mais encore, par suite d'une éducation mieux entendue et de la meilleure situation en résultant pour toute la population, la question si grave de la tuberculose et de la mortalité infantile se trouvera par le fait même résolue. Et, le résultat sera qu'au bord d'un certain nombre d'années, non seulement les victimes de la tuberculose et des maladies du premier âge se feront de plus en plus rares, mais aussi celles des maladies contagieuses, des maladies infectieuses, des maladies d'origine hydrique ou alimentaire (fièvre typhoïde), etc.

Pour atteindre ce but multiple mais rendu possible par une organisation adéquate, il faut que celle-ci soit dans une grande mesure décentralisée, tout en conservant l'unité de direction assurée par le pouvoir public.

On a compris de cette façon le problème en Angleterre et aux Etats-Unis et on y a choisi comme unité d'organisation la division électorale qui est semblable à la nôtre c'est-à-dire, le comté.

Les résultats de cette méthode dans les deux pays ont été à tel point marqués qu'elle s'est répandue généralement et que les services d'hygiène anglais et américains l'ont adoptée comme étant celle qui rendait le plus de services à l'humanité.

Le Bureau International de santé de la Fondation Rockefeller qui exerce ses activités dans vingt-sept pays du monde et qui a ajouté la province de Québec à la liste de ceux qui bénéficient de ses générosités, a mis comme condition de son aide chez nous, l'établissement de ce système qu'à la suggestion de cette organisation puissante que j'ai étudié l'an dernier au cours d'une visite aux Etats-Unis, accompagné du docteur E.-M.-A. Savard, inspecteur général et de monsieur Théo.-J. Lafrenière ingénieur sanitaire du Service provincial d'hygiène.

En quoi consistent donc ces "Unités sanitaires de comté" que depuis un an le Service provincial d'hygiène essaie d'établir dans notre province, dans quelques régions d'abord comme démonstration, avant de pouvoir les instaurer d'une manière générale sur notre territoire?

C'est un Service d'hygiène en petit, installé au milieu de la population d'un comté et surveillant d'une manière intensive et suivie les conditions sanitaires de la population qui l'habite. Le personnel, à son minimum, est composé :

1o D'un médecin compétent et qui donne tout son temps sans droit d'exercer la médecine, à son travail.

2o De deux ou plusieurs infirmières dont la mission est de faire l'examen des enfants, de faire de l'éducation d'hygiène dans les familles etc.;

3o D'un inspecteur sanitaire qui s'occupe de ce que j'appellerais la cuisine au point de vue hygiène : inspection de cours d'eau, aide aux secrétaires-trésoriers des municipalités à faire respecter la loi et les règlements d'hygiène, nuisances, égouts, etc.;

4o D'un employé de bureau chargé de la correspondance et de répondre aux appels en l'absence des officiers.

Voilà en résumé le système et le travail de l'Unité sanitaire de comté. Il y avait beaucoup de détails intéressants à faire connaître, mais le cadre de cet article ne me le permet pas. Qu'il me suffise de dire que cette organisation, qui fonctionne déjà dans le comté de Beauce et dans les comtés unis de Saint-Jean d'Iberville, a donné des résultats merveilleux au point de vue éducation et organisation.

Naturellement, un système comme celui-ci coûte de l'argent; on l'a dit et on ne peut trop le répéter : "La santé publique s'achète avec de l'argent". Le gouvernement de la province ne peut naturellement assumer toutes les dépenses inhérentes à cette organisation dans chaque comté. Dans un but de démonstration, le Service provincial d'hygiène a décidé de se confiner à l'organisation de quatre ou cinq comtés et de s'en tenir là pour les deux premières années.

On peut établir comme budget annuel d'une unité sanitaire de comté une somme variant de \$11,000 à \$13,000; un peu moins peut-être à certains endroits et un peu plus à certains autres.

Le principe qui a gouverné l'établissement des premières unités a été le suivant :

Le Service provincial d'hygiène contribue pour la moitié aux frais, les autorités municipales du comté donnent pour la première année une certaine somme, disons pour les fins de la discussion, \$1,500 à \$2,000.00 et en vertu d'une entente, après négociations à cet effet, la Fondation Rockefeller assume la balance des frais. L'idée de celle-ci est de diminuer année par année son octroi à mesure que la contribution des autorités municipales du comté augmente, de façon à ce qu'au bout de quatre ou cinq ans les frais sont répartis également entre le gouvernement et le comté.

Dans toutes les occasions où j'ai rencontré les conseils de comté à qui je me suis adressé dans le but de les intéresser, aux devoirs qu'il leur incombe de protéger la santé publique, je leur ai demandé d'imposer une taxe variant de un sou à deux sous, ou trois sous par cent dollars d'évaluation pour fin de santé publique. Le comté du Lac Saint-Jean a adopté ce principe et ses deux Conseils de comté, de même que les conseils municipaux des municipalités indépendantes de Roberval et de Saint-Joseph d'Alma ont agi de la même façon. Riverbelle a voté une somme globale de \$500.00. Le comté de Beauce, l'an dernier, a voté un octroi sur l'autre base et à Saint-Jean d'Iberville une organisation indépendante a fait les frais de la contribution qui devrait venir du Comté. Mais, nous entendons régulariser la situation sur les bases établies par le comté du Lac Saint-Jean, de manière à ce que les Conseils de comté prennent charge d'une partie des obligations qui incombent à toutes autorités civiles et qui concernent la protection de la vie et de la santé publique.

C'est une éducation à faire, mais elle se fera sûrement et peut-être plus tôt qu'on le croit dans la province de Québec.

Il va sans dire qu'il sera impossible au Service provincial d'hygiène d'assumer la moitié des dépenses des unités sanitaires si celles-ci s'établissent dans trente ou quarante comtés de la province; cela prendrait plus que le budget entier qui lui est voté. Aussi, les premières unités sont établies sur la base de 50% comme démonstration, et il sera à considérer si nous devons faire plus tard pour les unités nouvelles ce qui se fait aux Etats-Unis, c'est-à-dire, donner un octroi gouvernemental de \$2,000.00 et charger le comté de voir au reste.

Il est certain que le mode que nous avons adopté et que nous cherchons à introduire dans la province sera celui qui aura le plus d'effet au point de vue de la santé publique. Dans tous les Etats bien organisés de l'Union américaine, la mortalité par tuberculose et infantile est près de la moitié moindre de la nôtre. Si nous n'avions pas cette énorme déperdition par suite de ces deux fléaux dans notre province, notre mortalité se comparerait avantageusement avec celle des autres provinces et nous ferions encore plus de progrès au point de vue population par suite de notre splendide natalité. Nous considérons donc du devoir les autorités municipales de la province de donner à cette question une attention toute spéciale. Nous croyons sincèrement que le système adopté est le meilleur et qu'il vaut la peine de le réali-

ser dans le plus grand nombre de comtés chez nous. L'argent qu'il en coûtera sera de l'argent dépensé avec profit car au point de vue des services d'utilités publiques, celui qui consiste à sauver la vie et à la protéger contre les dangers, passe au premier rang.

Napoléon Mathurin

Souvenir du Naufrage du Bahama.

Tout récemment, a été inhumé, à Québec, un ancien navigateur qui fut, pendant sa jeunesse, le héros d'une tragique aventure. Cette affaire, un naufrage, eut un grand retentissement dans le temps, mais elle est passablement oubliée maintenant. Cet homme est M. Napoléon Mathurin.

Le 23 février 1882, le Herald, de New-York publiait une nouvelle intitulée comme suit : "Six jours sur une épave.—Un marin recueilli sur un débris flottant du naufrage du Bahama.—Sans pain et sans eau en pleine mer. Description saisissante de Napoléon Mathurin".

Cette nouvelle fut reproduite par tous les journaux et celui qui avait été la victime de cette tragique aventure était un marin de St-Thomas de Montmagny. Douze Québécois avaient péri au cours du naufrage du Bahama. Voici leurs noms : MM. James Sutton, Will. O'Brien, Charles Smith, Ths. Georges, John Chapples, Félix Dubé, Patrick McCarthy, M. Heighton, G. Bicker, R. Foster, avec son fils et son gendre.

Napoléon Mathurin réussit à se hisser sur une épave où il passa plus de six jours, en proie aux souffrances de la faim et de la soif. Ce marin fut finalement recueilli par un brick américain. Il est mort à Québec, la semaine dernière, à l'âge de 67 ans.

Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur donnant de plus amples détails sur cet "héroïque naufrage" de 1882.

Napoléon Mathurin naquit à St-Thomas de Montmagny, en 1860. Son père était capitaine côtier et trois de ses frères furent marins comme lui. Dès sa première enfance, il eut des goûts prononcés pour la mer. Il aimait à la braver avec ses petits amis, dans une frêle embarcation.

En 1876, le jeune Mathurin quitta l'école des Frères des Ecoles chrétiennes et s'engagea comme pêcheur sur la rivière Natasquan où il passa deux étés. A la fin de l'été de 1877, il s'embarqua sur le "Norwegian" remorqueur commandé par son père. De pêcheur il devenait matelot. C'était un pas de fait dans la carrière.

En 1878, Napoléon Mathurin s'engagea à bord du "Rapet", remorqueur du bas du fleuve; mais tourmenté du désir de traverser la mer, il rompit son engagement et prit du service comme matelot, à bord de la barque "Ringwood", alors en chargement dans le port de Québec, à destination de Montevideo. Il s'était engagé pour 18 mois. Ce ne fut qu'au bout de 68 jours que les côtes du Brésil furent signalées.

Après un séjour d'un mois à Montevideo, la "Ringwood" reprit la route de Philadelphie. Cette traversée fut longue et pénible. L'équipage fut mis à la ration. De Philadelphie, Mathurin alla aux Iles Barbades. Il revint ensuite au Canada pour prendre un repos, et aussi pour soigner un mal d'aventure qui lui était venu à la jambe.

Lorsqu'il fut rétabli, il fit du service à bord du "Miramichi"; la saison finie, il dut entrer à l'hôpital de la Marine, à Québec. Il se guérit de nouveau et accepta la position de second maître à bord de l'"Orléans", qui partit pour Glasgow avec un chargement de grains. De retour au pays, Mathurin changea de navire; il passa sur la barque "Alice Ray". Il ne partit pas avec ce navire, ayant été forcé de se remettre sous les soins du médecin. Il passa le reste de la saison à bord du "Miramichi".

Le 18 novembre 1881, Mathurin quittait la "Miramichi" pour prendre du service en qualité de matelot, à bord du S.S. Bahama. Ce navire avait été construit pour courir le blocus, durant la guerre de sécession. Il portait alors le nom de "General Meade". La Compagnie des vapeurs de Québec et des ports du Golfe en avait fait l'acquisition pour la somme de \$30,000. Plus rapide que sûr et solide, il était plus propre à la course qu'au transport des marchandises. Napoléon Mathurin et ses camarades furent cependant fiers de partir avec ce navire pour Porto Rico. Cette traversée fut aussi promptement qu'heureuse.

Le 4 février 1882, le "Bahama" quittait Porto Rico pour New-York. Le soir du 10 février, une violente tempête s'abattit sur le navire, qui ne tarda pas à céder devant la violence du vent et des flots. Le vapeur sombra.

Napoléon Mathurin, resté sur le pont avec quelques camarades, s'était senti saisi et englouti par un tourbillon. Il perdit complètement conscience de la vie.

Lorsqu'il revint à lui, il se trouvait à la surface de la mer, le jouet des vagues furieuses. Le navire avait disparu. Il chercha du regard quelques débris et n'en vit point. Sa pensée se tourna alors vers le ciel qui seul pouvait lui venir en aide. Un morceau de bois vint à sa portée. Bientôt aussi il vit un homme cramponné à une passerelle. En quelques brassées il fut auprès de lui. Ce dernier fut emporté par une vague et Napoléon Mathurin resta seul.

A l'aube, Mathurin distinguait un morceau du gaillard d'avant qui fut son dernier refuge, sa planche de salut sur laquelle il passa 150 heures.

Après quelques minutes de repos, il inspecta l'horizon et vit une barque qui venait dans sa direction. Il fit des signaux mais la barque vint de bord sans avoir aperçu le naufragé.

Le découragement de Mathurin ne fut pas de longue durée. Il se croyait le protégé du Ciel qui l'avait sauvé de trop de dangers durant cette terrible nuit, pour le laisser périr aussi misérablement.

La mer s'apaisait peu à peu. Mathurin vit, attaché à une pièce de bois, un régime de bananes qu'il essaya inutilement d'atteindre. Il fit alors l'analyse de sa position et l'inventaire de sa fortune.

"Hier, écrivit-il plus tard, j'étais sur un solide navire entouré de compagnons bruyants et pleins de vie; aujourd'hui perdu sur le dernier débris de ce navire, et seul dans l'immensité de l'Océan, je n'entends que le bruit des lames qui me rappellent les dernières plaintes de mes compagnons mourants."

Hier, jeune et plein de vie, ambitieux d'honneurs et de plaisirs, je rêvais de devenir un jour capitaine, de faire fortune, de me créer une famille nouvelle, de me choisir un endroit au rivage pour y reposer mon cœur après les travaux de la mer; aujourd'hui, la mort me guette de tous côtés; mes jours sont comptés, la mer s'ouvre pour me livrer une tombe. Il est vrai que je suis capitaine, mais qui m'enverrait le navire que je commande? Il est vrai que l'équipage est des plus soumis, mais hélas! je n'ai pour le nourrir qu'un morceau de biscuit trempé d'eau salée, et pas une goutte d'eau pour apaiser sa soif croissante. Mon navire a des voiles, mais pas de gouvernail. Pour toute boussole, le timonier ne consulte que la miséricorde de Dieu."

(Suite à la page 5)

INSTRUCTIF POUR TOUS

COMMENT ON RECOLTE LE THÉ ET DE QUELLE FAÇON IL EST TORRÉFIÉ?

La première récolte du thé, en Chine et au Japon, a lieu vers la fin du mois de février, c'est la plus recherchée. Les feuilles, à peine développées, sont petites, tendres et les meilleures de toutes; elles portent le nom de thé impérial, parce qu'elles sont réservées presque exclusivement à la consommation des grands de ces pays.

La seconde récolte se fait vers les premiers jours d'avril. Parmi les feuilles qui la composent, une grande quantité n'ont pas encore toute leur crue; on les sépare des grandes et l'on en fait une classe à part; elles sont aussi recherchées que celles de la première récolte. La troisième récolte se fait au mois de mai.

La préparation des feuilles à thé consiste à mettre, à la fois, quelques livres de feuilles nouvellement cueillies, dans une espèce de poêle de fer mince, large, peu profonde, et chauffée au moyen d'un fourneau spécial. On agite les feuilles et on les retourne rapidement avec les mains pour qu'elles se torréfient le plus également qu'il est possible, et l'on continue jusqu'à ce qu'elles fassent entendre un petit craquement sur la plaque de fer. Pour qu'elles ne se déroulent pas, il est essentiel qu'elles se refroidissent sous les mains; aussi les roule-t-on jusqu'à complet refroidissement.

S'il existe une recette facile pour fabriquer la colle pour porcelaine et pour verre

On délaye, dans un mélange de parties égales d'eau et d'eau-de-vie commune, 30 grammes d'amidon et 50 grammes de craie finement pulvérisée. Après avoir ajouté à ce mélange 15 grammes de colle forte, on le met dans une casserole sur le feu pour le faire bouillir, et, quand il est en pleine ébullition, on y verse 15 grammes de térébenthine de Venise, en ayant soin d'agiter la composition jusqu'à ce que les deux dernières substances y soient entièrement dissoutes et parfaitement incorporées.

Et voici une autre recette, beaucoup plus simple, surtout pour ceux de nos lecteurs qui habitent la campagne :

Les gros escargots, qu'on trouve dans les vignes, ont à l'extrémité de leur corps une petite vessie blanche, remplie d'une substance d'un aspect gras et gélatineux. Si après l'avoir extraite de la vessie, on l'applique entre deux fragments de porcelaine, en les mettant étroitement en contact par toutes les parties, ils acquièrent une telle adhérence que, si l'on cherche à les séparer en donnant un coup sec, ils se rompent le plus souvent à un autre point que celui de la soudure.

Bien entendu, il faut donner à cette colle le temps de sécher parfaitement, pour qu'elle acquière tout le degré de force et de ténacité dont elle est susceptible.

L'HYDROMEL N'EST PAS D'INVENTION TOUTE RÉCENTE.

Les curieux qui s'efforcent d'assigner une date à la naissance de toutes choses, sont fort embarrassés lorsqu'il s'agit de l'hydromel. La première mention qu'on en trouve est due à Plutarque, au I^{er} siècle de notre ère. Ce célèbre historien grec souligne, en effet, que "le miel, était ce dont, anciennement, on faisait des libations aux dieux et dont on buvait, avant que la vigne fût trouvée".

L'eau leur paraissant insipide et le miel ce qu'il y avait de plus agréable au goût, nos ancêtres ont dû vraisemblablement "sucrer" de très bonne heure la première avec le second. La fermentation s'étant spontanément emparée de cette solution, l'hydromel a, très probablement, dû être une trouvaille accidentelle des peuples pasteurs qui, les premiers, ont peuplé le monde.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

UN VISITEUR INATTENDU

Notre maison était vraiment patriarcale avec ses animaux vivants sous le même toit, dans une compagnie presque fraternelle, le qu'on aimait le grand Saint d'Assise. Elle était bâtie de pièces et de morceaux, toute en saillies et retraits du côté du jardin où l'on grimpeait par des paliers successifs. Mais, sur rue, la façade était homogène, avec sa porte à trois volets cloutés, suivie des grands cintres de la remise et de l'écurie. Elle datait de la Régence, mais l'entree plus ancienne, son escalier de pierre et la rampe en bois tourné remontaient bien à Louis XIII. Selon la coutume limousine, qui réserve aux humains les pièces du premier étage, tout le bas appartenait aux bêtes, le poulailler sous la chambre d'amis, l'étable et le bûcher sous la cuisine et l'appartement des maîtres, et enfin le gros animal, que chaque année le charcutier venait occire, relégué derrière la buanderie sous les corridors et degrés du fenil. Des habitudes séculaires rythmaient les heures dans cette arche de Noé dont les gros murs tiédisaient autour de tant de vies rassemblées. Les nuits étaient pleines de bruits familiers, chaînes heurtant les mangeoires, ruade sur un bat-flanc, bonds des chats en maraude à travers les lucarnes, souris trotte-ménu, tout cela ordonné par le clairon périodique du coq. Nos hôtes de passage se réveillaient en sursaut à cet appel strident précédé d'un battement d'ailes qui semblait sortir du lit. Il fallait exiler le trop vigilant gardien. Armé d'un balai, mon père, à la brune, approchait du perchoir, fléchi sous le poids des volailles assoupies de chaque côté du chef, toujours dans le même ordre. Des barbes de son instrument il sollicitait les pattes de l'animal qui, dans un demi-sommeil, quittait son barreau pour se poser sur l'œuf qui présentait. Et marchant droit, l'œil sur le volatile endormi, mon père, au pas de procession parcourait le sol, attentif aux obstacles, jusqu'à la remise où il déposait de même façon l'oiseau muet qu'on eût pris, au bout du bâton, pour une enseigna romaine.

Les naissances étaient nombreuses dans une pareille colonie. Dès le printemps, les couveuses sortaient de leurs paillons, gloussantes, à la tête d'une volée de bestioles agiles et picorantes, qu'elle menaient, toutes plumes hérissées, les ailes pendantes en flancs de carène, encombrant de leur famille le seuil et les abords. Nos chattes descendaient du galetas, avec des appels de rouet mitigé pour nous faire la présentation d'une progéniture allaitée sous les tuiles, dans le mystère des vieilles malles. Et l'on voyait poindre derrière elles, avec des grâces sautillantes et légères, des petits d'un mois, de tous pelages où se reconnaissent des visiteurs rivaux du dernier Carnaval. La vache et le cheval, inséparables voisins, paraissent au pré pour l'après-midi, d'où ils revenaient d'eux-mêmes à quatre heures avec une ponctualité d'horloge, attendant derrière la claire-voie la vieille Garitou qui les menait boire. Dans le courant de l'automne, avait lieu la naissance du petit veau, événement d'importance, surveillé par mon père, qui avait pour résultat d'absorber notre servante, pendant que Claire, l'ouvrière, la remplaçait à la cuisine.

Ce petit veau, gavé de lait et engraisé de boulettes, devait figurer à la grande foire "grasse" de l'hiver et nous semblait jolir de sa beauté d'animal repu la mélancolie d'un prochain trépas. Aussi le laissait-on à sa volonté sous le pis maternel où il prenait du muscle avec le poil luisant. Garitou le détachait chaque matin et attendait pour approcher de la vache qu'il prit ses ébats, une fois le repas fini. Et pendant qu'assoupie près des mamelles encore gonflées, elle remplissait son seau de lait écumeux, le jeune animal, déjà vigoureux, découvrait dans le pénombre

du jour nouveau le royaume où il était né. Garitou, sa besogne faite, le retrouvait derrière le cuvier de la lessive, flairant les bottes de foin, et souvent elle arrêtait sa course, veillant à l'écart du cheval qui considérait d'un oeil terne ses bonds et gambades en liberté, la queue en trompette.

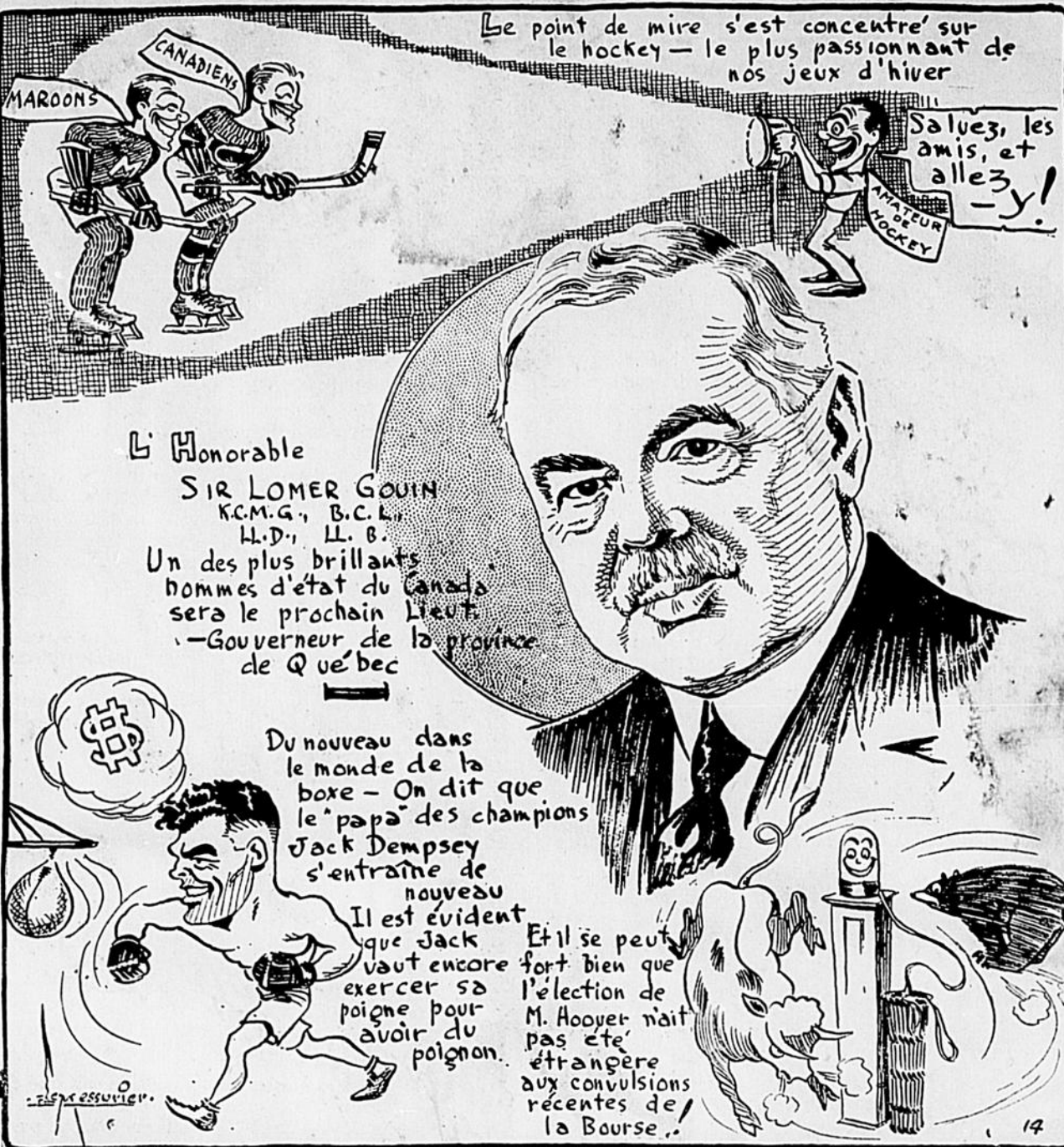
Un matin, elle le perdit de vue, absorbée sur son petit banc, une poignée de regain aux doigts pour faire patienter la laitière... Le petit veau est parti en exploration. Trouvant devant lui les portes ouvertes, le curieux pénétra dans la maison des maîtres et s'arrêta au bas de l'escalier de pierre. Une région nouvelle s'offrit à ses regards. La lumière arrive du jardin à mi-côte; des bruits inconnus l'étonnent et aussi l'attire je ne sais quel fumet appétissant qui vient lui chatouiller le museau. Il pose ses deux pattes sur le degré, puis, d'un coup de reins, le voilà qui franchit quelques marches. Pendant ce temps, seule dans la cuisine ensoleillée, où le chardonneter, au bout de sa poulie, salue d'une aubade le premier rayon, Claire se prépare à tremper la soupe. Les écuelles découvertes sont rangées sur le bord de la table remplie de lèches de pain noir. Au moment de plonger la louche d'étain dans le bouillon brûlant, un bruit insolite lui fait lever les yeux vers l'entrée. Une tête extraordinaire apparaît: c'est le petit veau, émoustillé de son ascension qui pénètre sans cérémonie. La jeune fille pousse un cri étouffé et laissant tout, cuillère, marmite et vaisselle, ouvre rapidement la porte qui la sépare de la chambre principale et se réfugie dans la pièce silencieuse, derrière la vitre dont elle soulève le rideau. Le visiteur fait le tour de la table, s'approche du liquide odorant, et recule aussitôt, échaudé par la vapeur; puis il se dirige vers l'âtre dont il considère les flammes dansantes; bientôt, pris de gaieté, il bouscule une chaise d'enfant, trébuche sur une paire de chaussures, renverse les dinettes et décampe à l'autre bout, effrayé de son propre bruit. Au point que ma mère se réveille. Il est encore tôt, et, dans sa couchette, placée au milieu de l'alcôve, entre les lits des parents, l'écolier dort à poings fermés en attendant qu'on le réveille. "Qu'y a-t-il, Claire?... et que faites-vous là?" — Madame, c'est le petit veau qui se promène dans la cuisine et bouscule tout!... Il me fait peur!... — Le petit veau!... s'écrie mon père, brusquement réveillé, et qui bondit vers son pantalon et son tricot.

Mais Garitou monte à la hâte; elle s'est aperçue de la disparition de son pensionnaire après l'avoir cherché dans les coins habituels. Et puis, cette bousculade, ces pas à l'étagère. Elle quitte la vache, escalade les degrés son seau à la main, et s'introduit dans la cuisine en même temps que mon père sort de sa chambre. Sous les yeux de Claire apeurée, c'est la chasse au veau qui traîne sa longue de paille du coin des balais à la région des pots, donnant du fouet sur les panneaux des armoires, glissant sur le pavé, la tête basse pour fonder déjà sur l'obstacle.

On eût du mal à le prendre, mais au moment où, poussé, tiré par ses poursuivants, il s'apprêtait à partir, on entendit un beuglement dans l'escalier. En voilà bien une autre! C'était la mère qui, inquiète et impatiente, avait réussi à faire tomber l'agrafe de sa chaîne et prenait à son tour le chemin des régions supérieures. On la trouva sur le palier intermédiaire, fort embarrassée d'elle-même, trop grosse pour tourner, prise de vertige à la vue du chemin déjà suivi et cherchant en vain à grimper plus haut. Il fallut appeler le voisin, un brave facteur qui, avant de partir pour la poste, se demandait ce qui se passait en face. Il reçut dans ses bras le veau qui se débattait, puis hâlant, retenant la bête qu'on encourageait, on parvint à lui faire lentement redescendre les dalles si difficilement gravies sous les yeux de toute la famille penchée sur la rampe. Pendant ce sauvetage, le cheval, laissé seul, s'ébrouait en

Revue d'actualité Frontenac

par F. Messurier



Frontenac Export Ale



De quoi vous intéresser

Abonnez-vous au Journal "Le Clairon"

FESTIVAL DE NOEL

A VICTORIA, C. B.

Il n'est probablement pas d'endroits, en dehors des Îles Britanniques qui soit plus anglais que Victoria, la coquette capitale de la Colombie Britannique, sise à l'extrémité sud de l'île Vancouver. La langue et la mentalité de la population de Victoria sont anglaises, le style des constructions est largement anglais, le climat et la végétation sont à peu près les mêmes que ceux de la vieille Angleterre. Cette année, Victoria célébrera la fête de Noël d'une façon toute spéciale et ce sera à la mode anglaise. Le Pacifique Canadien organise en effet, en ce moment, un Festival de Noël qui fera revivre les anciennes coutumes, la musique et les chants de Noël dont s'égayait autrefois la population anglaise à l'occasion de la grande fête de la Nativité de Jésus.

Ce Festival se prolongera de Noël jusqu'à l'Épiphanie et se déroulera en grande partie dans les luxueux salons de l'hôtel "Empress" que dirige le Pacifique Canadien à Victoria. Le programme comporte une série de représentations très variées faites de danses, de chansons et d'interprétations musicales. On y donnera même des pièces comme les "Mystères de Chester", composition dramatique présentée pour la première fois à l'abbaye de Chester, en 1328, soit exactement 600 ans passés.

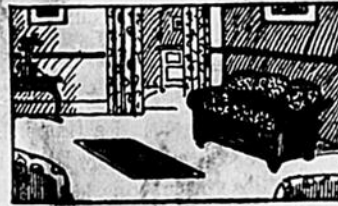
Le Festival de Victoria se clôturera par un grand bal travesti qui ne manquera pas de grouper une assistance d'élite. Une foule de visiteurs du Canada et des États Unis sont d'ailleurs attendus à Victoria en cette circonstance.

Une compagnie de navigation américaine annonce que le nouveau transatlantique qu'elle fait construire à Belfast, Angleterre jaugera 60,000 tonnes; il sera le plus grand navire du monde, surpassant le Majestic de 400 tonnes et le Léviathan de 60.

ECONOMIE DE COMBUSTIBLE



ECONOMIE D'ESPACE



ECONOMIE D'ACHAT

Economie Partout



Un Mode de Chauffage Parfait

Rien ne laisse à désirer dans la Fournaise sans Tuyaux "Legaré". Sa solide construction lui assure une durée indéfinie, sa grande économie de combustible est d'un avantage particulier et son efficacité exceptionnelle vous fera bénéficier, dans toutes les pièces de la maison, d'une chaleur plus uniforme et plus confortable, par toutes les températures. Coût d'achat moindre et installation faite dans les 24 heures.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE ILLUSTRÉE



Service d'Ingénieurs Gratuit

Confiez à nos ingénieurs le problème de votre système de chauffage. Ils peuvent le résoudre à votre satisfaction comme ils l'ont fait pour tant d'autres. Les installations faites d'après leurs spécifications ont toujours été trouvées les meilleures. Demandez un plan.

SERVICE ABSOLUMENT GRATUIT

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

Coin ST-FRANÇOIS et ST-ANTOINE, ST-HYACINTHE, P.Q.



Toutes les Capacités

Pour Eglises, Presbytères, Ecoles, Convents, Edifices Publics, Manufactures, Entrepôts, Résidences Privées, Etc., Etc. Nous avons la capacité pour convenir à chaque besoin. Prix depuis

\$107

MONTAGE COMPRIS

COLONNES FEMININES

TON NOM!

"Hier, distraitemment quelqu'un vous a nommé"

André Rivoire.

Devant moi, l'autre jour, quelqu'un a prononcé
Ton nom ! Et j'ai senti mon cœur battre plus vite
J'ai donc tendu l'oreille, on vantait ton mérite,
Ton avenir brillant, on disait ta bonté.

Sans doute on ignorait que j'étais ton amie,
J'étais heureuse alors ! que d'orgueil contenu !
Savait-on que ce nom, à moi m'était connu,
Qu'il chantait en mon cœur, comme une mélodie?...

Distraitemment bientôt, jeme mis à rêver
D'un rêve doux, si doux : je revis ton sourire,
Je revis tes chers yeux où tu me laissais lire
Sur ma lèvre passa ton nom comme un baiser !

MADELEINE le BLEIZ

A toi...!

De tous ces biens passagers que l'on
goûte à demi.
Le meilleur qui nous reste est un
ancien ami.

Voilà ce qu'a dit Lamartine, et
cependant... l'amitié n'est-elle donc
qu'un vain mot pour que l'absence
suffisse à creuser un abîme entre
deux âmes? Cette sympathie si ré-
confortante et dont tous sentent le
besoin ne peut-elle réellement se
trouver ?

Autrefois j'ai cru infailliblement
à ton amitié. Il fut un temps où je
jouis pleinement de notre douce in-
imité, croyant que cela durerait
toujours... Pauvre naïve que j'é-
tais !...

Un jour vint où tu dus nous quit-
ter. Nous nous promîmes de nous
aimer encore et de combler par la
correspondance les distances qui
allaient désormais nous séparer.

Tes lettres se firent affectueuses
et bonnes, disant la tristesse de ce
que tu appelais ton exil, l'ennui
de te trouver au milieu d'indiffé-
rents, mais aussi le fragile espoir
d'un lointain revoir... Puis peu à
peu, elles s'espacèrent et mainte-
nant je suis tout à fait privée de tes
amicales causeries.

Pourquoi cela ? Ton cœur a-t-il
donc changé? Ou n'était-ce qu'une
faible affection qui te faisait dire :

"Le lien d'amitié qui nous lie
est trop fort, il ne peut se rompre,
se briser à jamais. Mon cœur bien
sensible en souffrirait!"

Pourtant c'est toi qui me citais
cette pensée d'Oscar Wilde : "Friend-
ship never forgets, that's the
wonderful thing about it".

L'amitié n'oublie pas et c'est
parce que j'étais sincère que le pas-

sé demeure pour moi un cher sou-
venir aimable à évoquer... sembla-
ble à une fleur fanée que l'on con-
serve pieusement entre les feuillets
jaunis d'un vieux livre...

Je n'en veux à personne d'avoir
détruit en moi la confiance... et
je sens bien que si tu revenais je
l'aimerais autant qu'autrefois par-
ce que je ne saurais changer... mais
je ne m'illusionnerais plus sur ta
fidélité en laquelle j'avais tant foi,
pourtant!

C'est parce que je me souviens
des heures brèves mais si bonnes
qu'ensemble nous avons vécues que
j'oubliais volontiers ton volon-
taire silence, pour renouer le lien
de jadis...

Mais qui sait si cela ne nous pré-
parerait pas de nouvelles décep-
tions? Qu'est-ce qui se cache sous
ton masque d'indifférence ou d'ou-
blié?

Autrefois j'ai cru te connaître...
Pourquoi donc le temps et la dis-
tance nous ont-ils rendus plus é-
trangères l'une à l'autre?...

Muscadine

Près d'un
berceau

Parmi les dentelles qui ornent
votre berceau, ange chéri, combien
vous êtes gentil, oh! si gentil! Et
ce nid où vous disparaîsez presque,
vous semblez un bouton de rose
tombé du jardin du ciel... Quelle
fragile et adorable "petite chose"
vous êtes, perdu au milieu des mil-
lions qui vous frôlent et vous car-
ressent!

Vos yeux ouverts à peine disent

ant déjà... votre mignonne bouche
murmure une faible petite roman-
ce que votre maman seule sait com-
prendre, vos menottes satinées
sont plus douces au contact que l'ai-
le de l'oiselet...

On vous aime avec une tendresse
ineffable, inexprimable même... avec
quelle anxiété on attend votre pre-
mier sourire... votre première dent!
Votre maman donnerait son sang
goutte à goutte si cela devait vous
épargner une souffrance et même
une larme.

Bébé qu'on adore, comme vous
semblez peu soucieux de la vie où
vous entrez... Vous croyez, et c'est
ce qui vous fait heureux, que la vie
sera toujours sereine, vous ne crai-
gnez point les nuages sombres qui
brisent tant d'existences... tant de
bonheur!

Assise près de vous, je vous re-
garde dormir vous soupirez sans
efforts, votre esprit doit être très
loin, à quoi rêvez-vous, cher tout
petit?

Est-ce aux anges, est-ce à votre
maman?

Un imperceptible sourire se de-
vine là... près de vos fossettes... au-
cun danger ne vous menace, pour-
quoi ai-je les yeux humides? C'est
que moi aussi j'ai connu la même
félicité, j'ai goûté inconsciemment
la même joie intense mais par la
suite, j'ai dû subir de grandes dou-
leurs... d'innombrables épreuves qui
versent, dans l'âme meurtrie tant
de rancunes!

Voilà pourquoi, cher amour, je
tremble et j'ai peine pour vous, heu-
reux petit innocent!

Oh! Je ne désire rien de sembla-
ble pour vous, au contraire je veux
que Dieu vous fasse le chemin de
la vie, fleuri, jonché de pétales par-
fumés...

Sur ce sentier facile puisse votre
cœur demeurer toujours jeune
en dépit des jours qui fileront sans
trêve, saupoudrant de neige votre
charmante tête blonde!

Mais, mon petit, mon vœu le
plus ardent c'est que vous conser-
viez longtemps vos chers parents
car votre papa c'est comme votre
cœur et votre maman n'est-ce pas
votre vie?...

Vous, ange pur, vous êtes pour
eux, le soir du firmament bleu où
votre regard limpide est comme un
petit rayon de soleil...

Vous êtes la raison pour laquelle
ils se sacrifient sans cesse, vous ô-
tez l'enfant, le trésor infiniment
précieux, celui qui peut susciter
tant de sourires et même souvent
tant de larmes!

Aimez ceux qui vous aiment avec
toute la force de leur être, so-
yez bon, mon petit et vous serez
heureux.

Fleur des Neiges

La flatterie est comme ces lettres
de crédit qui sont acceptées dans
tous les pays du monde comme ar-
gent comptant: elle parle toutes
les langues et ouvre toutes les por-
tes.



Il voit des Villes Nouvelles

CET HOMME est un prophète en affai-
res. Il ne regarde pas dans un globe de
crystal mais il lit quand même l'avenir et y voit
des villes nouvelles encore inexistantes. Il joue
un rôle important dans l'industrie du téléphone.
Il juge l'avenir en se basant sur les faits ac-
tuels et c'est sa mission de juger avec exacti-
tude. Il doit juger avec exactitude parce que
dans l'industrie du téléphone, il faut projeter
des années à l'avance et que des millions de
dollars sont en jeu.

Pour un réseau ferré il faut des rails et des
gares avant que les wagons puissent circuler.
Pour un réseau téléphonique il faut des con-
duits et des centraux avant que les appareils
soient posés.

Attendre que le public réclame à grands cris
c'est trop tard.

LE PROPHETE N'ATTEND PAS. Il va
trouver la direction avec ses graphiques et
ses chiffres et dit:

"En 1930 il y aura en Ontario un demande de
80,000 nouveaux postes. Ils seront requis ici,
ici et ici."

Où encore il dit: "En moins de cinq ans la pro-
vince de Québec aura besoin d'au moins quar-
ante pour cent de facilités additionnelles de
postes centraux à tel endroit, à tel endroit et à
tel autre."

Et la direction n'attend pas. Elle sait que c'est
à elle d'agir maintenant. Si elle ne le fait pas
elle manque à sa tâche; elle ne marche pas de
pair avec les progrès du pays.

PARCE QUE LE PROPHETE a prévu
juste et que la direction a agi avec promp-
titude 139,000 téléphones ont été installés dans
Québec et Ontario cette année. Sans eux ce
serait confusion dans les milliers de nouvelles
demeures et de bureaux nouveaux.

L'année prochaine on prévoit qu'il faudra dé-
penser vingt-sept millions de dollars pour
agrandir ou renouveler l'outillage et les plans
sont préparés.

Dans les cinq prochaines années le développe-
ment du téléphone va nécessiter au moins cent
millions pour les deux provinces.

TROUVER CET ARGENT voilà le pro-
blème. C'est un problème aussi compliqué
à résoudre qu'un problème de génie civil ou
d'organisation.

Chaque année à mesure que le pays se déve-
loppe il faut trouver de l'argent afin que le
téléphone puisse marcher de l'avant.

Jusqu'à date chaque année on y est parvenu
parce que la politique du téléphone a toujours
réussi à attirer le support financier des épar-
gnants conservateurs qui ne se laissent pas in-
fluencer par les fluctuations du marché.

C'EST AINSI que le prophète et ses gra-
phiques ont démontré leur utilité. Et
c'est pourquoi la direction a
toujours envisagé l'avenir du
Canada avec confiance et en-
thousiasme.



Publié par The Bell Telephone Company of Canada pour
vous faire connaître l'industrie du téléphone et les gens
qui s'y intéressent.

240

MAGASIN DE HAUTES
NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes
à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets,
Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGE-
RON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'In-
diennes, Ducks, Mousselines, Or-
gandis des couleurs les plus nouvel-
les; aussi Cottonnades de toute
sortes.

TAPIS ET
PRELARTS.

Notre département de Tapis et de
Prelards est reconnu comme étant
le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention
sur nos Tapis tout-laine de la
marque "MAPLE LEAF" su-
périeur à tout autre tapis de ce
genre comme couleur et dura-
bilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à
4 verges de large. Portières, Ri-
deaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

AMEDEE LACROIX

ÉPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS
de première qualité.

BIERE ET PORTER
des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE : 288

228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir
qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Pre-
mier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet,
pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le
mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les
mercredis et samedis.

L'administration

Composé Sapin Fortin, pour le rhume

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant
les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc. etc.
Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.
Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS AU DÉTAIL,
EN GROS, chez GAUCHER & FILS.

Annoncez dans

"LE CLAIRON"

Le Meilleur Medium de Publicité dans la Région

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL
ET VOUS Y TROUVEREZ UN
GRAND PROFIT. DE PLUS, VOUS
AUREZ AIDE A LA DEFENSE DES IN-
TERETS DE NOTRE VILLE ET DES
ENVIRONS.

173 BOULEVARD GIROUARD, ST-HYACINTHE, QUE.

Les ordres donnés par Téléphone sont exécutés avec soin
et promptitude. — Appelez 143.

POUR VOS RÉGLEMENTS



Panorama de Toronto

NOMBRE de firmes et de particuliers emploient, au lieu de chèques,
des mandats qu'ils obtiennent à la Banque de Montréal.

C'est un moyen à la fois sûr, économique et commode d'opérer ses remises.
Voici le tableau d'usage:

2.50 au moins	5 sous	\$30.01 à \$50.00	15 sous
2.51 à \$ 5.00	7 "	50.01 " 60.00	18 "
5.01 " 10.00	10 "	60.01 " 80.00	20 "
10.01 " 30.00	12 "	90.01 " 100.00	24 "

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$860,000,000

B. L'HOMME, Gérant.
Succursale de St-Hyacinthe

La Lumière Garde le Foyer
Elle éloigne les maraudeurs

Pour plus de sécurité, laissez quelques lampes allu-
mées lorsque vous sortez dans la soirée. Vous
pouvez toujours dépendre sur l'efficacité des
Lampes Edison Mazda.

LAMPES

Déposées à l'Intérieur

MAZDA EDISON

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

NOTES LOCALES

NOTRE ECOLE TECHNIQUE

Mardi de la semaine prochaine M. Frigon, le directeur des Ecoles Techniques de la Province, et le président d'un des comités chargés de l'élaboration du programme des nouvelles écoles supérieures publiques de la ville de Montréal, viendra à Saint-Hyacinthe rencontrer le maire de la ville et le député de notre comté, M. T.-D. Bouchard, pour étudier sur place les derniers détails de l'organisation de notre école technique.

Les plans de l'école sont terminés depuis assez longtemps mais attendu qu'on logera dans cette école centrale des classes académiques qui seront à la disposition des enfants des deux commissions scolaires de la ville et probablement des commissions scolaires des municipalités adjacentes à la ville il y aura lieu à certaines modifications du plan actuellement préparé.

Le plan général d'enseignement de cette nouvelle école comprend l'instruction qui est donnée actuellement dans les académies les plus avancées de Montréal et aussi celui qui sera donné dans le cours supérieur dont on est actuellement à préparer le programme. On prendra l'enfant à sa sortie du cours modèle c'est-à-dire après la sixième année pour lui donner l'instruction la plus complète qui se donne actuellement dans la province de Québec à part celle donnée dans nos séminaires. Le cours de la nouvelle école sera aussi fort que celui des meilleurs high schools du pays ou des Etats-Unis. L'élève qui sortira de cette école technique aura toutes les connaissances voulues pour compléter son cours supérieur technique ou des Hautes Etudes Commerciales ou entrer dans les professions mineures. Il sera complètement qualifié pour entrer dans le service des banques, des maisons de commerce ou des établissements industriels. L'étude de technique pratique se fera graduellement et non seulement cette école produira des sujets pour entrer dans les bureaux mentionnés plus haut mais elle produira aussi des ouvriers qui auront les connaissances éducationnelles et pratiques qui leur permettront d'aspirer aux plus hautes positions dans leur état.

Nous donnerons plus de détails plus tard.

M. Frigon rencontrera aussi M. Samuel Casavant et les professeurs des cours d'Arts et Métiers mardi prochain.

REMERCIEMENTS

Monsieur Osiar Beauregard, de Ste-Madeleine, désire remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie par des offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit, à l'occasion du décès de son épouse, née Albina Jarret.

DANS L'OUEST CANADIEN

Afin de satisfaire complètement sa nombreuse clientèle, dans les provinces de l'Ouest, la Maison L.E. Charron & Compagnie a organisé un nouveau système pour les ventes dans cette partie du pays. Pendant les années passées, ses représentants visitaient périodiquement les provinces de l'Ouest, mais il y a maintenant un représentant permanent avec salle d'échantillons à Vancouver, ce nouveau représentant a charge de la nouvelle organisation pour les ventes dans la Colombie-Anglaise, l'Alberta, la Saskatchewan et la Manitoba.

M. W. Sowden résidant à Vancouver est le nouveau représentant pour les provinces de l'Ouest, et ce monsieur est parfaitement qualifié pour remplir cette position, car il a une grande expérience dans le commerce ayant rempli depuis longtemps des positions importantes pour des grandes fabriques de vêtements. Il est avantageusement connu dans les principaux centres

de l'Ouest Canadien qu'il a visités souvent depuis plusieurs années.

M. Sowden était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière, il dit avoir constaté que l'état des affaires dans l'Ouest Canadien est très prospère à cause de la récolte abondante de cette année. Nul doute que cette nouvelle organisation de la Maison L.E. Charron & Compagnie, dans l'Ouest Canadien, contribuera dans une large mesure au développement rapide de cet établissement.

IMPORTANT

La Compagnie d'Assurance Vie "Northern Life of Canada", annoncée avec un grand plaisir, la nomination de M. Hector Champoux, Gérant de District, pour St-Hyacinthe et les territoires environnants. M. Champoux est entièrement qualifié pour la sollicitation d'Assurance-Vie, ayant plusieurs années d'expérience à son crédit.

et nous sommes assurés qu'il sera bien utile dans votre localité.

M. Champoux a une longue carrière dans les affaires, spécialement dans la Province de Québec. Il a été un des citoyens les plus populaires de la Rivière-du-Loup, où il a atteint un rang d'honneur, et nous sommes persuadés que c'est dû au hasard, si nous avons rencontré une personne de son calibre pour nous représenter dans une ville aussi florissante que St-Hyacinthe. Membre actif des Chevaliers de Colomb, ayant passé par le quatrième degré, M. Champoux s'intéresse aux œuvres sociales de toutes sortes, toujours prêt à donner ses services, à tout appel, en ce qui concerne devoir social, ou acte de charité.

Pour aider notre Gérant de District dans sa nouvelle organisation, nous avons besoin de concours de bons agents, possédant les qualifications requises pour la sollicitation d'Assurance-Vie.

Pour le présent, M. Hector Champoux occupe une partie du bureau du Notaire Jodoin, de St-Hyacinthe.

LES SECRETS D'UNE GRANDE VILLE

Voici le programme de la soirée organisée par le Cercle Benoit XV de l'A.C.J.C., pour jeudi prochain le 29 courant.

- 1.—Ouverture—orchestre.
- 2.—Présentation du conférencier, par M. Victor Chabot, avocat.
- 3.—1ère partie de la conférence: "Les Secrets d'une Grande Ville" par M. Raoul Carignan, directeur des conférences St-Vincent de Paul.
- 4.—Orchestre.
- 5.—M. Félix Fontaine, dans son répertoire.
- 6.—2e partie de la conférence.
- 7.—Orchestre.
- 8.—"Le Mariage Forcé" pièce exécutée par un groupe du cercle.
- 9.—Allocation de M. Desmarais, curé de la Cathédrale.
- 10.—"O Canada"—Orchestre.

N'oubliez pas, jeudi prochain le 29, tous au Patronage St-Vincent de Paul, à 8 heures précises. L'entrée est gratuite.

OUVERTURE DU STUDIO DE M. PAUL DUFAULT.

Tous les ans la majeure partie de la population de notre ville et de la région se rend au théâtre Corio pour aller applaudir le grand récital des élèves de monsieur Paul Dufault, notre célèbre ténor canadien-français.

On dit à juste titre que le chant est celui des beaux-arts qui touche le plus le cœur humain. Nous avons dans notre ville même un homme qui par son grand talent, est en mesure de vous perfectionner dans l'art vocal.

Cet homme, c'est monsieur Paul Dufault, qui a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son studio pour tous, le lundi 26 novembre prochain. Une invitation spéciale est faite aux étudiants et étudiantes qui désirent suivre ces cours.

Comme par les années passées, M. Paul Dufault occupera le même local, au numéro 149, rue Cas-

Rhumes des Enfants
Sont Mieux Traités
Extérieurement
Arrêtez-les en une nuit. Ne "drugez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

cadés, au-dessus du magasin N.-G. Ledue.

FEU Mme OSIAS BEAUREGARD

Lundi matin de cette semaine, avait lieu en l'église paroissiale de Sainte-Madeleine, les funérailles de madame Osiar Beauregard, née Albina Jarret. Mme Beauregard est décédée à l'âge de 51 ans à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville après deux mois de maladie.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Petit. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Laberge, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés C.-E. Hébert et Gaston Martel, tous deux vicaires à la Cathédrale de cette ville. Pendant le service funèbre, deux messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Chagnon et Lucien Beauregard.

Les porteurs étaient messieurs: Ferdinand Beauregard, Esdras Hébert, J. Lusignan, Albert Jarret, Emile Hébert et Joseph Jarret, tous neveux de la défunte. Portaient les cordons de la bannière des dames de Sainte-Anne, ses belles-sœurs, mesdames Osiar Dion, H. Beauregard, Alphonse Jarry et Octave Beauregard.

Parmi l'assistance nombreuse l'on remarquait particulièrement: son époux, M. Osiar Beauregard; sa sœur, Madame Wilfrid Goyette, de Holyoke, Mass; ses frères et leur épouse, MM. et Mmes Ulric Jarret, de Saint-Charles et Alphonse, de Saint-Hilaire; ses beaux-frères, Octave, Hilaire et dame Alphonse Beauregard, MM. Alphonse Jarry et Joseph Lemonde, tous de Sainte-Madeleine; MM. et Mmes Oviola Chaume, de Saint-Charles, Octave Auger, de Montréal, Osiar Berger, de Saint-Charles, Joseph Pion, de Saint-Hilaire, Joseph Audette, de Montréal, Emile Solis et son fils, de Saint-Hyacinthe, Narcisse Audette, de Saint-Hyacinthe; Mme Pierre Maurice et sa fille Simone, de Montréal; Paul Jodoin, Aline, Donat, Laurent, Oviola et Léopold Dion; M. et Mme Henri Janson; Joseph, Alexandre, Léo et Alice Beauregard; Armand, Marie-Ange, Germaine, Irène et Eveline Lemonde; Valérie, Gérard et Thérèse Beauregard; MM. et Mmes Willie Jarry, Esdras Hébert, Oviola Mercier, Philias Brodeur; Armand, Irénée et Arthur Jarry; MM. Donat Berger, Edmond Darsigny; MM. et Mmes Oviola Roy, Azarie Roy; M. et Mmes Hormidas Giasson; Mlle Tréme; M. Joseph Provost, de La Présentation; Mme S. Guillot et ses deux filles, de Saint-Hilaire; M. Josephat Nichols; MM. et Mmes O. Miller, Xavier Girard, Octave Auclair; Mme Edouard Vallée et Mlle Marie-Reine Vallée; MM. Elzéar, Hormidas et Arsidas Pion; Joseph Couture, de Saint-Hilaire; Son honneur le Maire M. T. D. Bouchard, Victor Chabot, avocat, L. A. Brunelle, notaire, J. O. Dupras, Edmond Leblanc, gérant de la Banque Provinciale, M. et Mme Grégoire Dupont, Mme Bruno Fontaine, tous de St-Hyacinthe; Philias Lavalée et Hormidas Brodeur, de Beloeil; Basile Piché, de Saint-Thomas-d'Aquin, et un grand nombre de parents et d'amis dont il est impossible d'énumérer les noms.

Bouquets Spirituels: La famille Octave Auger, de Montréal; M. et Mme Albert Baudoin, de Ste-Madeleine; Mme Edouard Vallée et la famille Grégoire Dupont, de Saint-Hyacinthe; Mme Vve H. Parlaty, Montréal; la famille Joseph Benoit, Montréal.

Messages de Sympathie: M. l'abbé Lucien Beauregard, Saint-Hyacinthe; Ephrem Leblanc, E. Saint-Onge, M. et Mme L. A. Aimé, Victor Chabot, avocat, L. A. Brunelle, notaire, Octave Auclair, tous de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Omer Dansereau, de Ste-Madeleine; M. Gérard Benoit, de Montréal; Mme J. Marc-Aurèle, de Saint-Thomas-d'Aquin.

Offrande d'une grande messe par messieurs Lafrance & Sylvestre. La défunte laisse dans le deuil,

outre son époux: ses frères Alphonse et Ulric, de Saint-Charles; Philippe, de Woonsocket; Hormidas, Elzéar et Oviola, de Holyoke, Mass; Philippe, de Thomas-Falls; une sœur, Mme Wilfrid Goyette, de Holyoke, Mass.

A la famille, aux parents et amis, "Le Clairon" réitère ses plus vives sympathies.

AGENTS DEMANDES

Voici une belle opportunité pour jeunes hommes actifs, énergiques et honnêtes.

Position immédiate en s'adressant à M. Hector Champoux, gérant de la "Northern Life Assurance Company", 74 rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. 16-23n

BENEDICTION D'UN NOUVEAU CARILLON

Dimanche dernier, 18 courant, avait lieu à Notre-Dame-de-Sorel, la bénédiction d'un carillon de quatre cloches, qui ont été installées dans la tour du nouveau temple dont la dédicace a eu lieu le 30 septembre dernier. Ces cloches furent baptisées sous les noms de Pie XI (Fabien Zoel), note "Mi", d'un poids de 2,500 livres; "Marie-Anne-Hector-Honorius", note "Sol" pesant 1,550 livres; Joseph-Antoine-Philippe, note "La", d'un poids de 1,070 livres, et "Thérèse de Lisieux" note "Si", 780 livres.

Monseigneur P.-S. Desranleau, P.A. vicaire-général du diocèse de Saint-Hyacinthe, qui n'avait pu se rendre pour présider cette cérémonie religieuse, la bénédiction fut faite par M. le chanoine J.-C. Bernard, curé de Saint-Pierre-de-Sorel. Il était assisté des abbés Forest et Léo Lapoue.

L'allocation de circonstance fut prononcée par M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Après la bénédiction, les nombreux parrains et marraines, vinrent à tour de rôle, sonner les nouvelles cloches, ayant à leur tête, M. le maire J.-W. Robidoux, Mme Robidoux, et M. J. B. Lafrenière, M. P.P., Mme Lafrenière.

Dans le chœur, on remarquait le chanoine J.-C. Bernard, M. J.-A. Larocque, les abbés Phaneuf, curé de Notre-Dame-de-Sorel, M. Quintal de St-Hyacinthe, Louis Forest, chapelain du collège Mont S.-Bernard, Eugène Goulet, chapelain de l'Académie du Sacré-Cœur, Arthur Vézina, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, le R. P. Victor, O. F.M., les abbés Pierre Cardin, ancien curé, Omer Beauregard, vicaire à St-Pierre-de-Sorel, E.-C. Maurice, vicaire à Notre-Dame-de-Sorel, M. Guy Lusignan, vicaire à St-Pierre, M. J.-L. Gauthier et Léo Lapoue, vicaire à St-Joseph-de-Sorel.

L'orchestre et la chorale, sous la direction du professeur Auguste Liessens, ont exécuté de la très jolie musique. Mlle Thérèse Cadoret touchait l'orgue.

Les nouvelles cloches ont été fabriquées par la maison Paccard, d'Annery-Le-Vieux, Haute-Savoie, en France et portent respectivement les inscriptions suivantes:

1o "PieXI"—Fabien-Zoel: "Mes compagnes et moi-même avons été faites pour chanter les louanges de Dieu, en souvenir de la construction de notre église" A.D. 1928.

2o Marie-Anne-Hector-Honorius—"L'airain retentissant dans sa haute demeure, pour célébrer l'hymen, la naissance et la mort" A.D. 1928.

3o Joseph-Antoine-Philippe: "Nous louons Dieu. Nous rassemblons le peuple et le clergé devant les saints autels" A.D. 1928.

Thérèse de Lisieux—"Sur les trépas, que partout la mort sépare, nous gémissons comme vous, O mortels!" A.D. 1928.

Plus de quinze cents fidèles de Sorel et des paroisses avoisinantes ont été témoins de cette imposante cérémonie.

Grâce au dévouement inlassable de M. le curé Phaneuf et à la bonne administration de la fabrique ainsi qu'à la grande générosité des fidèles de Notre-Dame, cette paroisse de Sorel compte déjà un nombre des plus belles et des plus prospères du diocèse de St-Hyacinthe.

A L'UNITE SANITAIRE

Nous publions ci-dessous les statistiques démographiques pour le mois d'octobre 1928, des comtés de St-Hyacinthe et de Rouville.

Nous constatons que durant ce mois il y a eu 85 naissances, soit une augmentation de 11 sur le mois de septembre; 34 mariages, soit une diminution de 1 sur le mois de septembre; 55 décès, soit une augmentation de 2 sur le mois précédent.

Voici le rapport détaillé par paroisse:

Clef: B. Baptêmes; M. Mariages; D. Décès.

Comté de Saint-Hyacinthe

Paroisses	B.	M.D.
Saint-Barnabé,	2	0
Saint-Bernard,	2	2
Saint-Charles,	2	2
Saint-Damase	4	1
Saint-Denis	2	0
Saint-Judes,	2	0
La Présentation,	1	3
Sainte-Madeleine,	1	0
St-Thomas-d'Aquin,	0	0
St-Hyacinthe, (cat.)	18	7
St-Hyacinthe, (par.)	10	1
St-Joseph-Yamaska,	3	2
Christ-Roi,	9	4
SS. de la Présentation	0	0

Comté de Rouville

Sainte-Angèle,	0	0
Saint-Césaire,	10	3
Saint-Hilaire,	2	0
St-Jean-Baptiste,	2	1
L'Ange-Gardien,	5	2
Ste-Marie-Monnoir,	3	2
Saint-Mathias,	1	0
St-Michel-Rougemont,	1	0
N.-D. de Bonsecours,	3	1
St-Paul-Abbottford,	2	1

85 34 55

VISITE DE ROUGEMONT

Voici le rapport des Visites du Médecin et des Infirmières, au point de vue hygiène, dans la paroisse de Rougemont.

- 1 Couvent visité.
- 4 Ecoles visitées.
- 7 Classes visitées.
- 168 Enfants pesés et mesurés.
- 67 Enfants examinés par le médecin.
- 101 Enfants examinés par infirmières.
- 102 Cas référés au médecin de famille.
- 87 Cas référés au dentiste.
- 320 Dents cariées.
- 60 Cas d'amygdalites.
- 26 Cas de Goîtres.
- 10 Cas d'adénoides.
- 116 Défauts généraux.
- 134 Avis aux parents.
- 2 Enfants non vaccinés.
- 2 Enfants exclus temporairement de l'école.
- 5 Conférences scolaires.
- 175 Assistances.
- 4 Conférences maternelles.
- 48 Assistances.
- 4 Conférences d'Hygiène générale.
- 48 Assistances.
- 42 Tubes de pâte à dents distribués.
- 14 Broses à dents distribuées.
- 48 Patrons distribués.
- 814 Littératures distribuées.
- 22 Affiches posées dans les écoles.

AVIS

L'Association des Laitiers de St-Hyacinthe donne avis au public que le prix du lait, à partir du 1er décembre prochain sera fixé à 10 sous la pinte.

LE COMITE

ETAT-CIVIL

Mariages: Novembre 17, Entre Joseph Cyr, fils de feu Joseph Cyr et de Emma Bourdeau, avec Hélène Beaudin, fille de Pierre Beaudin et de feu Lina Châtel.

Sépulture: Novembre 22, Hormidas Marchesseault, époux de Albina Chaput, décédé à l'âge de 76 ans.

Notre-Dame-du-Rosaire.

Naissances: Novembre 18, Joseph Henri-Paul, fils de René Pelletier et d'Alice Berthiaume. Parrain et marraine, Henri Berthiaume et Léonard Chauvin.

Naissances: 18, Marie, Dolorès, Madeleine, fille de Henri Carrière et d'Aldé Roy. Parrain et marraine, Mike Arbour et Dolorès Roy.

Sépulture: Novembre 16, Armand Laplante, fils de Joseph Laplante et de Maria Lapointe, décédé à l'âge de 16 ans.

Christ-Roi.

Naissances: Novembre 17, Marie-Rose, Aimée, Lorraine, fille de Zéphirin Larocque et de Rose-Al-

Les thés du Japon "première récolte" sont indubitablement les plus fins que l'on produise dans ce pays des fleurs. Le Thé Vert du Japon "SALADA" provient uniquement des feuilles de la première récolte.

THÉ DU JAPON

"SALADA"

Tout frais des plantations

ma Baudreau. Parrain et marraine, Aimé Baudreau et Rosa Letendre.

Novembre 21: Marie, Lucienne, Simone, fille de Arthur Laquerre et de Délia Chenette. Parrain et marraine, Lucien Chenette et Simone Henry.

Sépultures: Novembre 17, An-toinette, Juliette, fille d'Armand Sasseville et de feu Angéline Degré, décédée à l'âge de 18 ans.

Novembre 17: Gérard, Marcel, fils de Ludger St-Amant et de Alice Chagnon, décédé à l'âge de 10 semaines.

CHEZ LES SS. DE ST-JOSEPH

La nouvelle aile que les RR. SS. Saint-Joseph, de notre ville, sont à faire construire, à leur maison-mère, sera un des plus spacieux et un des plus beaux monuments religieux de notre ville. La construction avancée très rapidement. Les travaux de l'extérieur sont presque terminés et les ouvriers ont commencé depuis quelque temps, ceux de l'intérieur. Cette nouvelle construction sera terminée sous peu.

L'aile actuelle comprend 225 pieds de longueur, sur 142 pieds de largeur.

Le portique de la chapelle, sera de 32 pieds, et comprendra trois étages de hauteur. Il y aura des bancs pour asseoir 480 personnes.

Au 5ème étage, il y aura le dortoir, au rez-de-chaussée seront le réfectoire, les glacières et la cuisine.

Au 2ème étage seront les bureaux, des RR. SS. supérieures et assistantes-supérieures.

Un étage comprendra les appartements des sœurs malades, ou incapables de continuer de travailler. Les planchers seront en béton, le clocher à partir du toit, sera de 50 pieds de hauteur.

Le contrat est accordé à Danse-reau Limitée, de Montréal, pour la somme de \$350,000.00. M. René Richer, architecte, de Saint-Hyacinthe, surveille les travaux.

La communauté des RR. SS. St-Joseph fut fondée par Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, en 1877, le 12 septembre.

Leur but est de donner des cours primaires et supérieurs dans les paroisses. M. l'abbé Joseph Emile Roy, en est l'aumônier.

La communauté compte actuellement 310 religieuses, professes, 37 novices, 21 postulantes et 65 juvénistes, 35 écoles paroissiales, et 5750 élèves. Sur ce il y a trois écoles à Saint-Hyacinthe, qui sont les écoles Raymond, Larocque et La Providence, 28 écoles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, une école à Saint-Boniface, de Manitoba, une à Winnipeg, une école à Regina, une école à Keewatin, une école à Salmon-Fall N.H.

NOUVEL ORGUE

Le nouveau de la paroisse Saint-Martin, comté de Beauce, dont l'église paroissiale d'un million de dollars qui sera installée au mois de mars 1929. Il sera fabriqué par cours du mois de février, aux célèbres ateliers de la Maison Chauvant Frères, de notre ville.

REUNION D'ANCIENNES ELEVES

Jeudi de cette semaine, avait lieu à l'Académie Notre-Dame de Lorette, la réunion des anciennes élèves de cette institution.

La journée débuta par la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement. Après cette cérémonie religieuse il y eut partie de cartes "en famille". Il y eut aussi musique, chant, déclamation par les anciennes élèves et les élèves actuelles. Une raffle a été faite pour le bénéfice de l'oeuvre.

Un grand nombre d'anciennes furent fidèles au rendez-vous et la

journée bien remplie se passa galement.

FUNERAILLES DE M. MARCHESSEAULT

Les funérailles de M. Hormidas Marchesseault, ex-grand-concénable pour le district de Saint-Hyacinthe ont eu lieu jeudi en la cathédrale de cette ville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Dans le nombreux cortège nous avons remarqué ceux qui suivaient le deuil: son demi-frère, M. Edouard Marchesseault, de New York et son fils Charles Marchesseault, du même endroit; son beau-frère, M. et Mme Hector Morin, de Cohoes, N.Y., cette dernière la sœur de Mme Hormidas Marchesseault.

Le service a été chanté par M. l'abbé Edmond St-Pierre accompagné comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Charles-Emile Hébert et Gaston Martel, ces trois derniers, vicaires à la cathédrale.

La chorale a fourni le chant religieux sous la direction du professeur Léon Ringuet.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bissonnette, registraire, Joseph Berthiaume, Arthur Flihotte, échevin, D.S. Davignon, ex-échevin, J. G. Trahan, bourgeois, et Joseph Mathieu.

Nombreux ont été les messes et les témoignages de sympathies.

A la famille "Le Clairon" offre ses plus sincères sympathies.

NOUVELLE ACQUISITION

M. Victor Hébert, échevin du quartier numéro 1, vient de se porter acquéreur de la propriété de M. Arthur Hamelin, père. Cet immeuble, comprenant deux logements, est situé à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Casimir.

CHIRURGIEN-DENTISTE

C'est avec plaisir que nous apprenons que le Dr Yves Lafleur, chirurgien-dentiste de Montréal, ouvrira un bureau en notre ville pour exercer sa profession. Son local sera ouvert vers les premiers jours de décembre au-dessus de la pharmacie Lanctôt. Le docteur Lafleur aura comme mécanicien-dentiste, M. Jos. Godbout, autrefois à l'emploi du Dr J.-N. Paul Fournier.

A L'EXPOSITION DE TORONTO

A l'exposition annuelle d'hiver de Toronto, qui se tient du 20 au 29 courant, les éleveurs de la province de Québec sont abondamment représentés. C'est ce que nous communique M. Adrien Morin, agronome, régisseur de la Ferme Modèle de Saint-Hyacinthe et secrétaire de la Société Générale des Éleveurs de la Province. Prés d'une quarantaine d'éleveurs de chez nous ont des exhibits de bestiaux Américains, Canadiens, Holstein, Jersey, de chevaux canadiens. Les principaux exhibits de bestiaux Canadiens sont ceux de M. Sylvestre, de Saint-Hyacinthe, Albany Sylvestre, de Saint-Simon de Bagot; Arsène Denis, de Saint-Quibert de Berthier, M. Denis expose également des chevaux Canadiens, de M. M. Anselme Caban, de Saint-Quibert, Azélie Laval, de Saint-Norbert, et Patrickphy, de Saint-Bernard-de-Dorchester.

On se rappelle encore qu'il y a quelques semaines, Henri Guillemette, 30 ans, de Milton, fut tué

CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

Le détective Dorais, de Montréal, a opéré cette semaine l'arrestation d'un nommé Elphège Gauthier, restaurateur de Saint-Dominique.

On se rappelle encore qu'il y a quelques semaines, Henri Guillemette, 30 ans, de Milton, fut tué

sur la route Saint-Dominique-Milton, quand la voiture où il se trouvait fut frappée par un camion-automobile.

Le Dr Georges W. Runnells, médecin légiste pour le district de Bedford, a tenu une enquête mardi de cette semaine, à Granby. A cette enquête Gauthier fut tenu criminellement responsable de la mort de Guillemette, par le jury.

Après l'enquête l'accusé a été conduit à la prison de Saint-Hyacinthe en attendant sa comparution devant le magistrat. Il fut remis en liberté sous un cautionnement de \$6,000. L'enquête préliminaire de cette affaire aura lieu le 28 du courant.

SOUPEUR INTIME

Dimanche dernier M. L. Dr et Mme A. Lefebvre, de notre ville, étaient les invités de MM. les Drs Léon Provost, P. Gauthier, J.-A. Forest, à un souper intime qui eut lieu à l'Hôtel Queens, de Montréal. Après le souper, il y eut réception au Club Canadien.

REMERCIEMENTS

La famille Eugène Fournier, du village de Saint-Joseph d'Yamaska, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies de toute autre manière que ce soit, à l'occasion du décès de leur fils Eugène.

M. et Mme Étienne Cadotte et leur famille désirent remercier les nombreuses personnes qui leur ont prodigué leurs sympathies et leur aide, à la suite de la terrible conflagration qui les chassa brusquement de leur couche au péril de leurs vies, durant la nuit du 13 courant.

Particulièrement et principalement, ils rendent grâce à la Providence, inépuisable dans ses desseins. En effet, satisfaites, sans doute, par les épreuves passées, Elle arrêta la consommation de l'épreuve suprême, une destruction arrêtant à point l'élément en furie, comme autrefois le Seigneur, le bras d'Abraham.

Les sinistrés désirent aussi féliciter la brigade des pompiers de leur travail titanique et remercier les familles qui les ont logés, les autorités civiles et religieuses, et toutes les personnes, en général, qui leur ont manifesté de la sympathie et leur ont prodigué leurs encouragements et leurs secours, directement ou indirectement, depuis ces heures malheureuses.

IMPORTANTE TRANSACTION

Au cours de la semaine, monsieur Adolphe Schwartz, propriétaire de la Maison Adolphe, rue Cascades, s'est porté acquéreur de l'immeuble de Mme J. A. Godard. Cette propriété est occupée actuellement par la Maison Adolphe et par la Maison Godard et Cie Eng.



M. Adolphe Schwartz, propriétaire de la Maison Adolphe.

AU MANÈGE MILITAIRE

Dimanche avant-midi, à dix heures, aura lieu au Manège militaire une séance des membres de la section de tir. D'importantes discussions seront discutées. Les membres procéderont aussi à la formation de différents comités de jeu. Que tous les sergents soient donc présents.

RECITAL D'ORGUE

A l'occasion de la Sainte-Cécile, Mme Dr J.-N. Paul Fournier donnera un recital d'orgue dimanche à 4 heures, p.m. à la cathédrale, avec le concours d'artistes distingués. Admission gratuite.

Studio Paul Dufault

M. PAUL DUFAULT

ANNONCE

L'OUVERTURE
de son Studio

POUR LE

LUNDI 26 NOVEMBRE

COURANT,

— au —

No. 149 rue Cascades

AU-DESSUS DU
MAGASIN N.-G. LEDUC.



C'est donc une véritable occasion pour les personnes qui désirent se perfectionner dans l'art vocal, un des beaux arts qui touche le plus le cœur humain.

Pour Informations, s'adresser par téléphone 213

NAPOLEON MATHURIN

(Suite de la première page)

Son radeau était formé d'un morceau de pont de gaillard renversé le dessus dessous, de manière que les barres de traverse permirent à Mathurin d'y installer un faux pont formé de deux portes et de planches qu'il avait recueillies. En temps calme, il pouvait s'étendre sur ce faux pont, sans que l'eau pût l'y atteindre.

Pour vêtements, il avait sa blouse et son bonnet de marin, un pantalon de laine, de fortes bottes et son caban de toile cirée.

Quant aux provisions, elles étaient bien minces, ne consistant qu'en deux biscuits ramassés au milieu des débris du vaisseau. Encore, lorsque tourmenté par la faim, il voulait recourir à la soute aux provisions, il n'y trouva plus qu'un seul biscuit réduit en pâte par l'eau salée.

À l'approche de la nuit, le vent fraîchit; le froid saisit Mathurin qui passa la nuit à grelotter. Au matin du second jour, le soleil, dont il avait admiré le coucher la veille, le soleil seul pointa l'univers qui permit au naufragé d'échapper à la monotonie désolante du spectacle du ciel et de la mer confondus à l'horizon en une teinte uniforme, tarda longtemps à se montrer. La température était froide et Mathurin dut rester debout sur son radeau pour ne pas être atteint par les vagues.

Vers midi, Mathurin aperçut une voile. Le naufragé fit des signaux et des appels désespérés. Ce fut en vain. L'émotion fut si forte, qu'il perdit connaissance. Lorsqu'il revint à lui il était de nouveau sur cet océan, grelottant de froid, l'estomac tirailé par la faim, le corps endolori. Il se laissa choir sur son radeau et ne sortit de cet engourdissement que le lendemain, vers midi. L'action de la chaleur du soleil lui fit sentir plus vivement l'aiguillon de la faim et de la soif.

La quatrième nuit vint; il la passa comme la précédente, tremblant de froid. Sur le matin seulement, le vent ayant baissé, il put se laisser aller au sommeil, le seul agent réparateur des forces qui lui restait.

Le lendemain, vers midi, Mathurin profita de la belle température pour se déshabiller et prendre un bain de douce atmosphère, ce qui le soulagea. Cependant la soif et la faim continuaient de le faire souffrir d'une manière horrible. Mais voici qu'une grosse tortue de mer vint longer son radeau. Il fit de vains efforts pour la hisser sur son radeau. Comme la bête s'éloignait, Napoléon Mathurin se vit tout à coup entouré d'une troupe de requins. A cette vue, le naufragé se retira au milieu de son radeau, se ramassant sur lui-même, essayant de s'effacer devant la voracité de ces monstres. Jamais, dit-il plus tard, je n'avais été si petit.

Se sentant faiblir de plus en plus, Mathurin ne songea plus qu'à la mort. Il se mit à prier. Il fut distrait de sa prière par la vision d'une voile. Vaine espérance, car la voile ne tarda pas à disparaître.

"Mes yeux, dit Mathurin, se portèrent alors sur mon couteau de matelot, dont la lame bien aiguisée me fascinait. Le diable me soufflait à l'oreille. "Un seul coup, un seul! et tous tes maux sont finis", mais j'appelai la sainte Vierge et la bonne sainte Anne à mon secours, et la sinistre vision du suicide se dissipa comme par enchantement."

Lorsque le soleil se coucha, Mathurin eut l'avoir vu pour la dernière fois. La nuit fut belle mais remplie d'horreurs. Le naufragé tombait d'épuisement. La pensée de la mort l'absorbait tout entier et le poursuivait jusque dans ses rêves.

Le jour apparut morne et terne. Le délire empara de Mathurin pour la première fois. Il aurait voulu dormir, mais ne le pouvait pas, il souffrait un vrai supplice de tentation. Un vent frais vint heureusement dissiper ses illusions. Il sembla à Mathurin que son épave était emportée dans une course de 10 milles à l'heure. Le tonnerre se mit à gronder et une tempête se forma dans l'air. Le naufragé l'appela de toutes ses forces, car elle lui avait offert de lui se désaltérer. C'est ainsi que Mathurin entra dans sa sixième nuit d'épreuves. Le vent soulevait la mer. Un grand navire passa sous le vent, mais Mathurin ne put lui faire de signaux.

Une pluie bienfaisante commença à tomber, Mathurin ouvrit la bouche pour en recueillir les premières gouttes. Il étendit son caban et l'eau vint s'amasser; il la but à grands traits. Un orage l'avait sauvé, un orage venait de le sauver. Rafraîchi et soulagé, il dormit jusqu'au matin.

Au réveil, il aperçut une voile. Il se frotta les yeux pour mieux s'assurer. La voile est toujours là. Il fait des signaux qui, cette fois, sont aperçus. Vingt minutes après, une chaloupe venait le recueillir.

Il était tellement affaibli qu'on dut le soulever pour le transporter dans la chaloupe. En abordant le navire, il fit un effort et put gravir l'échelle sans assistance. Le capitaine lui tendit la main au dernier échelon. En mettant le pied sur le pont, Mathurin vit un grand plein d'eau dans lequel il se précipita tête baissée.

Mathurin avait été recueilli par le brick américain "Pearl" qui revenait de Trinidad en route vers Brooklyn.

A New-York, Mathurin rencontra quelques-uns de ses camarades qu'il croyait disparus. Il se dirigea ensuite vers le Canada. Il était à Québec le 1er mars. En arrivant ici, il se rendit à l'église de Notre-Dame des Victoires, remercia Dieu de la protection qu'il lui avait accordée. Il se rendit aussi en pèlerinage, à pied, à Sainte-Anne de Beauré et fit chanter plusieurs grand-messes qu'il avait promises alors qu'il était sur son radeau.

Quelques semaines plus tard, Napoléon Mathurin reprenait du service à bord du "Miramichi".

ECHO DE ST-JUSTIN

Avis aux Automobilistes

RAPPELEZ-VOUS qu'à 10° sous zéro, votre batterie peut cesser de fonctionner, lors même qu'elle ne serait qu'à moitié épuisée. Ne prenez donc pas le risque d'avoir une panne ennuyeuse et coûteuse, alors que vous pouvez la faire charger sans aucun quai et à si peu de frais.

Je suis également préparé à recevoir les batteries pour l'hivernement.

Faites votre demande par téléphone No. 78; j'irai la prendre où votre auto sera, j'en prendrai soin tout l'hiver et je vous la reporterai sur demande.

Un prompt service vous est assuré en tout temps pour batteries de radios.

JEAN JEANNOTTE

Distributeur et Service de Batteries.

Téléphone 78

14 Laframboise,

St-Hyacinthe, Qué.



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumissions pour dragage, rivière Richelieu, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi, le lundi 26 novembre 1928.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumissions combinées en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P.Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 19 novembre 1928.

23 no.

VENTE PAR LE SHERIF

C.S. No. 10712 District de Beauce. W. DIONNE et AL., Demandeurs, contre A. CHAPUT & HECTOR MEUNIER, Défendeurs.

Suis comme appartenant au dit Hector Meunier.

1o.—Un terrain sis en la ville d'Actonvale, sur la rue Cross, étant le lot no. 364-A du cadastre du village d'Actonvale.

2o.—Un autre terrain sis au même lieu, sur la rue Cross, étant p. 371 du même cadastre, voisin de Patrick Plasse et de U. Beaulieu, avec maison y érigée.

Pour être vendus à la porte de l'église de la ville d'ACTONVALE, mardi, le ONZE décembre prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi.

Saint-Hyacinthe, ce 21 novembre 1928.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

23n.

SHERIFF'S SALE.

S.C. No. 10712 District of Beauce. W. DIONNE & AL., Plaintiffs; against A. CHAPUT & HECTOR MEUNIER, Defendants. Seized as belonging to the said Hector Meunier.

1st. A piece of ground situated in the town of Actonvale, on Cross street being lot No. 364-A on the cadastre of Actonvale.

2nd. Another piece of ground situated in the same place, on Cross street being p. 371 on the same cadastre, being owned by P. Plasse and U. Beaulieu, with a house thereon erected.

To be sold at the church door of the town of ACTONVALE, Tuesday, on the ELEVENTH day of DECEMBER next, at half past ten o'clock in the forenoon.

St. Hyacinthe, November 21, 1928.

JOS. L. CORMIER, Sheriff.

23n.

DEVANT LE MAGISTRAT

EMILE MARIN

Jean-Baptiste Lévesque et Léonard Côté, de cette ville, arrêtés tous deux à Sherbrooke il y a quelque temps par le grand connétable Ernest Benoit et le chef de police Adjudant Bourgeois, sous l'accusation d'avoir volé une grande quantité de cigarettes, des couteaux, une montre-bracelet, une plume fontaine, des crayons et des pides, dans le village de Saint-Pie, comté de Bagot, chez M. A.J. Poirier, ont comparu samedi dernier devant le magistrat du district Emile Marin. Les accusés ont plaidé coupables à cette accusation et ont été condamnés à un an à la prison commune avec travaux forcés.

Petites Annonces

A VENDRE OU A ECHANGER

A vendre ou à échanger, la magnifique propriété appartenant anciennement au protonotaire Roy, située sur la rue Girouard et portant le numéro 345. Cette propriété peut être à peu de frais convertie en deux logements et est offerte à un prix très bas à un prompt acheteur. Il y a aussi possibilité de l'acquiescer par voie d'échange. S'adresser au bureau de notre journal à M. T.-D. Bouchard. jno

A Vendre ou à Louer UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. E. levateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE

Fournaise à air chaud, presque neuve. Capacité 15,000 pieds cubes. S'adresser à V. J. Mongeau, 129 rue Girouard, St-Hyacinthe. jno

MAGASIN A LOUER

Au numéro 229, rue Cascades, St-Hyacinthe. S'adresser à M. L. O. DESLANDES, notaire, à la ville d'Actonvale. jno

JOLI LOGEMENT A LOUER

Un logement de huit pièces à louer. Chauffé, salle de bain, eau chaude, etc. Situé rue Girouard 320A. Loyer raisonnable. S'adresser à T. D. Bouchard, 173 rue Girouard. jno

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habit; s'adresser entre 8 et 9 h. a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A LOUER

Quelques logements à louer prêts à être occupés. De \$10.00 en montant. S'adresser à EUG BENOIT, rue Ste-Anne, Ville. jno

A VENDRE

Un manteau en castor, en parfaite condition, pour homme. S'adresser au No. 150 rue Girouard, au deuxième étage. jno

MODISTE AMERICAINNE

Madame Clément Brouillette invite les propriétaires de magasins et les dames et demoiselles de notre ville à lui rendre visite pour les réparations de robes, manteaux et fourrures, ainsi que pour la confection de ces vêtements. Ouvrage garanti, numéro 181 rue Cascades. jno

A VENDRE

BEAU POELE, très peu usagé et en parfait ordre. Véritable occasion. S'adresser à la Cie. P.T. Legare, 23-30n-714d. jno

ON DEMANDE

Un homme pour appointer des hommes et des femmes pour vendre le produit WASHO. Le produit WASHO lave le linge sans frottement; nettoie comme par magie; se vend bien; rien comme cela \$100.00 par semaine, aisément échantillons gratis. Pour plus amples informations s'adresser à "WASHO", Alexandria, Ont. jno

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS
— ET —
ASSURANCES

Caston Molin, gérant du dépt. d'obligations
J.O.-F. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

Notre représentant M. André d'Amjou, est à St-Hyacinthe tous les mercredis au bureau d'assurances Duckett & Duckett, 84 rue St-Simon.

120 rue St-Jacques Tél Main 8476 suite 311

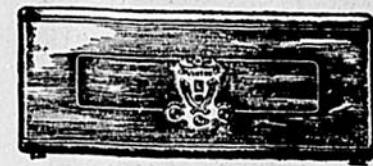
MONTREAL

Annonces dans le "Clairon" le journal populaire.

Le Magasin

où l'on trouve les

Meilleurs Radios



MODÈLE
DE
TABLE
\$190.

C'est donc chez GAUCHER que vous trouverez à meilleur compte le modèle à votre choix du fameux

RADIO VICTOR

MEILLEUR CHOIX
SERVICE SANS RIVAL
PROMPTE LIVRAISON
ET INSTALLATION



Modèle
"Low Boy"
\$285.

Conditions les plus Faciles en Ville.

NOUS VENDONS LA MEILLEURE
MACHINE PARLANTE AU MONDE

INCONTESTABLEMENT
SUPÉRIEURE.

NOUS DÉFINISsons TOUTE COMPARAISON

Véritable Victrola ORTHOPHONIC

MODÈLE
4-70

\$165.

LAMPES DE RADIOS

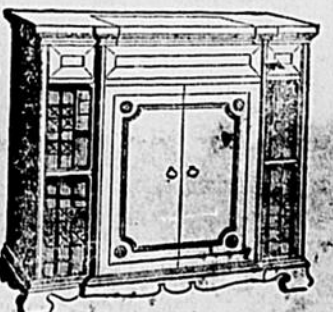
UX 201A

\$1.75

Tous les modèles aux plus bas prix -- Livraison immédiate

MODÈLE
BIBLIOTHÈQUE
\$385.

BATTERIES B 45 Volts
BURGESS
\$3.25



Nous faisons aussi les échanges
100% de la valeur actuelle de
l'instrument que vous désirez
donner en échange vous sera
accordé.

RÉPARATIONS DE PHONOGRAPHES OU
DE RADIOS FAITES PAR DES EXPERTS.

Paul-Emile Gaucher

Le seul Magasin à St-Hyacinthe
où l'on ne vend que de la musique

217½ Cascades, Téléphone 36

COLONNES AGRICOLES

LES CHEVAUX

COUT DE LEUR ALIMENTATION.

(Notes des fermes expérimentales)

Le tracteur est employé pour beaucoup de travaux où il rend des services très utiles, mais le cheval de travail est toujours le principal engin de traction sur la grande majorité des fermes canadiennes, et il n'y a guère de cultivateurs qui ne s'intéressent au coût réel de l'alimentation des chevaux, et spécialement de ceux qui travaillent la plus grande partie du temps.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, nous tenons compte de la quantité de nourriture consommée par tous les chevaux de travail et du coût de cette nourriture.

Voici les chiffres moyens qui ont été relevés pendant une période de cinq ans: Nombre de chevaux nourris, 14.4; heures données au travail par cheval, par jour, 8.7; foin par cheval, par jour, 19 livres; grain par cheval, par jour, 15.5 livres; et coût de l'alimentation par cheval, par an, \$156.65.

Il est à noter que le coût moyen de l'alimentation par cheval et par an est de \$156.65; ce qui représente environ 86 cents par jour pour un attelage de deux chevaux. Disons cependant que ce chiffre représente des conditions où les chevaux sont employés tous les jours de l'année à des travaux raisonnablement pénibles, et que le coût de l'alimentation est beaucoup plus élevé qu'il ne serait pour un cheval qui ne fait rien, ou même pour un cheval qui ne travaillerait que de temps à autre.

En calculant ces chiffres, le foin a été compté aux prix locaux de la ferme, c'est-à-dire pour la somme qu'il obtiendrait sur la ferme sans être pressé ni charrié. Le grain a été compté aux prix locaux du marché.

A. Belzile,
Station expérimentale fédérale,
Kapuskasing, Ont.

LES HERBES NUISIBLES

Un fait qui n'est pas généralement connu, c'est que les mauvaises herbes nuisibles sont classées en catégories pour les fins de l'application des règlements sous la Loi des semences. Il y a trois catégories principales: (1) Nuisibles au premier degré, (2) Nuisibles au second degré et (3) Autres mauvaises herbes.

Parmi les graines agricoles, les mauvaises herbes nuisibles au premier degré sont la cuscute, le liseron des champs, l'herbe de Johnson ou millet d'Arabie, la grande marguerite, le laiteron vivace, la moutarde sauvage (Brassica arvensis),

brassica nigra, brassica juncea, et brassica compestris; le chiendent, le silène enflé et la lychnide blanche. Ces trois dernières variétés ont été mises dans la catégorie du premier degré, à la réunion de la commission consultative sur les semences, tenue la semaine dernière.

Parmi les graines de légumes potagers et de racines de grande culture, les mauvaises herbes nuisibles au premier degré sont le liseron des champs, la lychnide blanche, le silène enflé, et le laiteron vivace.

Les mauvaises herbes nuisibles au deuxième degré sont les suivantes: neslie, chardon du Canada, chi-cordé, vaccaire, ivraie, patience, cameline, silène fourelhu, vélar d'orient, silène noctiflore, nielle, les herbes à poux grandes et vivaces, plantain, chardon de Russie, bardanette, tabouret, moutarde roulante, carotte sauvage, folle avoine et radis sauvage.

Les mauvaises herbes nuisibles au deuxième degré parmi les graines de graminées à gazon au Canada sont la grande marguerite, le chardon du Canada, le plantain lancéolé, le plantain pâle, le plantain commun, le mouron à oreilles de souris, le panic sanguin, le pissenlit, et les panics.

(Publié par le directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

EXPEDITION D'AGNEAUX

La première expédition coopérative d'agneaux de 1928, venant de la vallée de la Matapédia dans la province de Québec, a été l'objet d'un accueil favorable sur le marché de Montréal. Les agneaux ont été rassemblés à Amqui où ils ont été inspectés, pesés et chargés pour Montréal. Ils provenaient des troupeaux des membres d'un cercle de producteurs d'agneaux, organisé par les Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture. C'étaient principalement des agneaux de premier croisement, venant de reproducteurs de race pure fournis par la division de l'industrie animale du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa. Au chemin de fer ils ont été inspectés par l'agronome local et M. Joseph Albert, le propagandiste fédéral en industrie ovine et porcine des comtés de l'est de la Province de Québec, et pesés par M. Bélanger, le secrétaire du cercle. Le secrétaire du cercle agricole, le Révérend M. E. Sirois a également prêté son concours. Tous les animaux qui n'étaient pas de la catégorie No 1 et qui ne pesaient pas au moins 60 livres ont été rejetés. Chaque animal était pesé séparément et le rapport de l'expédition a été remis au propriétaire. Le wagon qui contenait environ 105 agneaux présentait un superbe coup d'oeil. Une provision abondante de foin avait été fournie pour le

voyage et les animaux sont arrivés à Montréal en parfait état pour le marché, où ils ont été vendus à un acheteur au prix de 13½ cents la livre. D'autres expéditions suivront toutes les semaines. Chaque expédition sera classée et on n'enverra de cette manière que des animaux bien à point. La vallée de la Matapédia s'est déjà faite une réputation pour l'excellence de ses agneaux, et maintenant qu'elle n'expédie que des animaux de bonne souche et bien engraisés, on peut compter que ceux-ci obtiendront bientôt une prime sur le marché.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAS

Agent — Téléphone 70

23½ Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande M. Daunas accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.



Mal de Dents

Lotionnez le visage au Liniment Minard. Remplissez les cavités d'ouate imbibée de Minard. Soulagement rapide et sûr.



Si loin et cependant si près!

"Il faut que j'appelle Jean par Longue Distance pour l'informer que je suis bien rendu. Alors nous n'aurons pas à nous inquiéter. C'est merveilleux de pouvoir ainsi vous rendre visite tout en demeurant en contact avec les miens, tout comme si j'étais à la maison."

"C'est-ce que ce devait être autrefois avant que le Longue Distance rende cela possible?"

"Je vais placer votre appel pendant que vous allez enlever votre manteau."

"C'est très bien. Demandez notre numéro 124, pour que je puisse ainsi bénéficier du taux réduit des appels entre postes. Dans une couple de jours, j'appellerai de nouveau, le soir, pour pouvoir dire quelques mots aux enfants également. Le tarif du soir après 8.30 est certainement peu élevé."

"Chaque téléphone Bell est un poste à Longue Distance."

712

Annonces dans le "Clairon" le journal populaire.

Nous avons vendu depuis le 1er juillet pour au delà de \$15,000. de terrains

DANS

BOURG-JOLI

POURQUOI ne vous choisissez-vous pas un terrain pour bâtir dès maintenant ?

Il nous reste encore quelques jolis lots sur le Boulevard Laframboise et nous les réserverons aux premiers qui les demanderont.

ACHETEZ POUR BATIR OU POUR FAIRE UN PLACEMENT SUR.

Nous vous donnons huit ans sans intérêts pour payer les terrains que vous achetez.

LE CREDIT MASKOUTAIN

173 BOULEVARD GIROUARD

T. D. BOUCHARD, Gérant des Ventes.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous à 143 et nous vous enverrons un agent pour vous expliquer nos facilités de paiement.

VENTE DE "La Maison des Lumières"

Un jouet qui plaira aux petits



Un meilleur éclairage pour VOUS

Un véritable jouet! Cette maison superbement colorée, avec fenêtres et portes qui s'ouvrent, procurera aux petits des heures et des heures d'amusement.

Et quant à vous vous aurez six des lampes les meilleures et les plus efficaces qu'il soit possible de se procurer.

Cette occasion double ne vous coûte pourtant que

seulement \$1.87

Commandez dès aujourd'hui votre "Maison des Lumières". Comporte 1 lampe de 100 watts, 2 de 60 watts, 2 de 40 watts, 1 de 25 watts — et toutes sont d'authentiques lampes Mazda d'Edison, assurant un éclairage parfait et économmant le courant consommé.

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La vente se termine positivement le 8 décembre.



La lampe Mazda de force moyenne, coûte 16¢ en consommation d'électricité pour 100 heures d'usage continu, soit un mois de service.

Pour la même période de temps, la lampe ordinaire "à bon marché" à filaments en carbone (16 charbonnettes) consomme pour une valeur de 58¢ d'électricité.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaire.

Le changement d'horaire pour l'automne et l'hiver, sur le chemin de fer Canadien National, prendra effet le 30 septembre.

Les trains Nos. 34-14 Montréal à Québec et Portland laisseront Montréal à 11.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.52 a.m., à Québec à 6.50 a.m. et à Portland à 11.05 a.m.

Les trains nos 15-33 quitteront Portland à 5.25 p.m., Québec à 11.45 p.m., St-Hyacinthe à 5.37 a.m. arrivant à Montréal à 7.15 a.m.

Le train no. 16, Montréal à Portland quittera Montréal à 9.00 a.m., St-Hyacinthe à 9.15 tous les jours dimanche excepté.

Le train no. 17 Portland à Montréal, quittera Portland à 7.20 a.m., St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m., tous les jours dimanche excepté.

Le train no. 12, Montréal Island Pond, laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 4.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Le train no. 116. Le dimanche seulement. Montréal Portland, quittera Montréal à 9.00 a.m., St-Hyacinthe à 10.17 a.m. arrivant à Portland à 7.50 p.m.

Le train no. 117 le dimanche seulement quittera Sherbrooke à 4.40 p.m., St-Hyacinthe à 7.05 p.m. et arrivera à Montréal à 8.35 p.m.

Le train no. 43 laissant St-Hyacinthe à 6.02 p.m. pour Montréal circulera tous les jours dimanche excepté.

Le train no. 75 quittera Québec, tous les jours à 1.20 p.m. au lieu de 12.20 p.m., St-Hyacinthe à 5.00 p.m. arrivant à Montréal à 6.05 p.m.

Le train no. 24 le local quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Le train no. 38 le local quittera Montréal à 6.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 7.38 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

Le train no. 27 le local quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 7.07 a.m. arrivant à Montréal à 8.25 a.m.

Le train no. 23 laissant St-Hyacinthe pour Montréal tous les jours dimanche excepté à 2.15 p.m. arrivant à Montréal à 3.30 p.m.

Pour billets et plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. LAZURE, chef de gare où à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Changement dans l'horaire des trains.

Prenant effet vendredi le 7 sept. le train No. 14 quittant Montréal à 9.15 p.m., et St-Hyacinthe à 10.21 p.m. service direct pour Portland sera retranché, ce service sera maintenant effectué par le train No. 34-14 quittant Montréal tous les jours à 10.45 p.m. et St-Hyacinthe à 12.07 a.m. pour arriver à Portland à 11.05 a.m.

Pour le retour le train No. 15 quittant Portland à 8.45 p.m. tous les jours fera son dernier voyage samedi le 8 sept. et le service de Portland à Montréal sera fait par les trains 15-33 quittant Portland à 5.25 p.m. St-Hyacinthe à 5.37 a.m. et arrivant à Montréal à 6.15 a.m.

Les trains nos. 59 et 60 (L'Acadien) feront leurs derniers voyages de Montréal le 14 sept. et de Halifax le 15 sept.

Pour plus amples renseignements et informations veuillez vous adresser à E. O. PICARD Agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à J. P. LAZURE, chef de gare.

Rhumes & Poitrine

Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks, mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

"L'Intérêt Personnel et la Peur Sont les Deux Mobiles des Actions des Hommes"

—Napoléon.

PRENEZ toute l'assurance-vie qu'il vous faut aujourd'hui. Cela servira votre intérêt personnel parce que l'homme qui est assuré acquiert confiance et tranquillité d'esprit. Et, de plus, en ayant la certitude que l'avenir de ceux qui vous sont chers est assuré, vous n'entretiendrez aucun sentiment de crainte.

Renseignez-vous immédiatement.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA

J. A. BELANGER, Rép. en ville.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

UN GRAND DINER

Un grand dîner présidé par l'Honorable J. E. Perrault, sera offert à Montréal, à tous les sportsmen de la province de Québec, samedi le 8 décembre.

Le dîner fera revivre une vieille tradition et inaugurera un nouveau mouvement des activités sportives de la province. Donné sous les auspices de l'Association de Protection des Pêcheries et du Gibier de la Province de Québec, d'importantes figures canadiennes y assisteront.

Des invitations ont été envoyées à Son Excellence le Gouverneur Général, à l'Hon. Narcisse Pérodeau, au Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, au Premier Ministre Taschereau, E. W. Beatty, Sir Frederick Williams Taylor, Sir Lomer Gouin, Sir Henry Thornton, Sir Charles Gordon, au Sénateur W. L. McDougald, au Sénateur Smeaton White et à plusieurs autres personnages distingués, à des sportsmen de toutes les parties de la province.

L'Association de Protection des Pêcheries et du Gibier fut fondée en 1859, il y a environ soixante-dix ans, et pendant plusieurs années, son dîner annuel était un grand événement.

Le dernier dîner eut lieu en 1912, et alors la guerre intervint. Mais maintenant, après seize ans, un groupe de jeunes et actifs sportsmen font revivre les activités de l'association en y incluant son dîner. Ils ambitionnent de pousser plus loin les intérêts des sportsmen et de sauvegarder les vastes ressources des richesses publiques que la province de Québec possède dans ses cours d'eau, ses lacs, ses forêts et ses champs.

Le président d'honneur de la soirée, l'Honorable J. E. Perrault donnera un aperçu du travail et des projets de son département en sa qualité de Ministre de Colonisation, des Mines et des Pêcheries de la province de Québec.

D'autres intéressants discours seront aussi prononcés. Des guides et des chasseurs feront les frais de divertissements très appropriés accompagnés de chansons du terroir. Le menu sera de convenance pour l'occasion. Ce sera des vrais plats de chasseurs, tels que la soupe aux pois, des fèves au lard, de la tarte et des beignes.

Le dîner aura lieu dans le Salon Rose de l'Hôtel Windsor à sept heures et demi, samedi le 8 décembre. L'organisation est au soin de M. Charles de B. Bouthillier et d'un comité représentant toutes les parties de la province. Les billets sont en vente à \$5.00 chacun par J. R. Innes, le Sec. Trésorier aux bureaux de l'Association, 610 St. Jacques, Montréal.

Les autres officiers de l'Association sont: Président Honoraire, J. O. Tétrault; Président, J. S. Hall; Vice-Président, C. de B. Bouthillier; Trésorier Honoraire, C. R. Rolland.

Le comité exécutif comprend: Chas. G. Coristine, A. Baillie, G. Ross H. Sims, James Bos, E. E. Saunders, J. A. Turcotte, D. M. McCarthy, G. H. Godfrey, Dr. C. Geo. Fish, J. C. Boucher, M. C. Oswald, F. A. Rolland, L. R. Beattie, S. A. Suggett, L. J. Tarte, L. A. Ekers, D. W. Kelly, Hugh Canell, Phillip MacKenzie, J. A. Rolland, H. M. Banks, L. Beauvais.

LES CROISIÈRES DU C O R

La popularité des croisières d'hiver, au point de vue éducationnel et récréatif continue à croître d'une année à l'autre, comme on peut en juger par le nombre de celles qui ont été organisées par les soins du Pacifique Canadien pour la prochaine saison.

L'an dernier, le Pacifique Canadien organisa cinq grandes croisières, dont deux aux Antilles, une autour du monde, une autre dans la Méditerranée, et finalement une en Amérique du Sud et en Afrique. Cette année, pour répondre au dé-

sir exprimé par plusieurs personnes, qui ne peuvent disposer d'une période restreinte pour entreprendre de tels voyages, la compagnie en a organisé une autre dans la mer des Antilles, qui sera de moindre durée et se fera sur le luxueux paquebot "Duchess of Bedford", l'une des nouvelles unités maritimes de la flotte du Pacifique Canadien.

Le "Duchess of Bedford", qui effectuera les trois croisières aux Antilles l'hiver prochain, partira de New-York le 22 décembre pour sa première randonnée qui durera 16 jours seulement. Il ne fera escale qu'à Cristobal, Kingston, La Havane et Nassau, permettant ainsi aux voyageurs de jouir des charmes d'un climat tropical pendant la période des Fêtes. La journée de Noël se passera en mer ainsi qu'une partie du jour de l'An, le navire devant faire escale à La Havane le 1er janvier dans l'après-midi.

Une autre modification apportée à l'itinéraire de la croisière autour du monde faite par l'Empress of Australia, permettra aux voyageurs de visiter la ville de Bangkok, Siam. Le royaume de Siam s'est mis en vedette depuis quelques années par la popularité que s'est acquise l'héritier présomptif du trône de ce pays, dont les idées modernes ressemblent sur plusieurs points à celles du prince de Galles. Le prince héritier prend un vif intérêt au développement du commerce de Siam et le monde extérieur a été plus que jamais attiré vers ce pays oriental dont les progrès ont enregistré une rapide ascension.

L'Empress of Australia, qui subit actuellement une toilette nouvelle à Southampton, avant son départ pour la grande croisière, quittera ce port le 14 novembre pour Québec, où les passagers qui se seront embarqués en Angleterre, auront l'occasion de visiter la cité historique et ses environs pendant trois jours avant de repartir pour New-York le 24 novembre. Le luxueux paquebot arrivera à New-York le 28 et quittera ce port le 1er décembre, à destination de Funchal, Madère, la première escale de la croisière. Au cours de ce voyage qui durera 136 jours, vingt-et-un pays différents seront visités.

La popularité de ces croisières, au dire des officiers du Pacifique Canadien, n'est pas tant attribuable au désir des voyageurs de se distraire simplement, que de visiter les endroits les plus intéressants et de se renseigner sur les mœurs des populations qui les habitent.

LA LYRE

Revue musicale mensuelle 987, blvd Saint-Laurent, Montréal, Canada

Le numéro de novembre de la revue musicale "La Lyre" est intéressant à tous les points de vue; sa toilette, son album musical et ses articles attirent l'attention de tous ceux qui s'intéressent au progrès artistique de notre population canadienne-française.

L'article de rédaction, "Notre enquête", traite de la fondation d'un Conservatoire National; nous savons par expérience tout l'argent que le Gouvernement Provincial dépense pour les bonnes routes, les beaux arts (excepté la musique), les œuvres de charité, etc., etc. "La Lyre" est d'opinion que notre honorable Secrétaire provincial devrait penser un peu à la musique.

"Le mois musical" nous rend compte des spectacles donnés à Montréal par la troupe de "La Porte Saint-Martin", "La troupe de l'Opéra Français" et "La Société Canadienne d'Opérette". Le public canadien-français favorise de plus en plus la Société Canadienne d'Opérette, ce qui prouve que les spectacles qu'elle donne sont de qualité supérieure. Les amateurs de radio pourront constater que la compagnie de la Brasserie Frontenac fait autre chose que vendre de la bière. Ses magnifiques concerts de radio sont suivis attentivement par la majorité des radiophiles. "La Lyre" marche de pair avec la Compagnie Frontenac puisque son directeur artistique est le chef d'orchestre

attiré de cette puissante compagnie. L'abbé P. Chassang nous donne un vrai portrait de l'amatour de musique, celui qui suit tous les mouvements de cet art et qui malgré ses nombreuses occupations, trouve toujours le temps de consacrer quelques instants à l'étude de la musique. "L'opérette d'hier et d'aujourd'hui" par Ch. Tenroc nous fait voir le changement survenu dans la construction, ou mieux dit dans la composition des opérettes modernes. Les articles qui traitent de la question du chant doivent toujours prendre la première place dans l'éducation musicale des jeunes gens. "La Lyre" en publiera tous les mois.

L'Album Musical de "La Lyre" contient un programme exceptionnel. Le folklore canadien-français est représenté dans ce numéro par la très populaire chanson "En roulant ma boule" avec une nouvelle harmonisation de M. Henri Miro. La musique de danse, qui nous était demandée par un grand nombre de nos lecteurs, a été acceptée par les directeurs de "La Lyre". Le "Set Américain" en quatre figures que nous publions dans le présent numéro plaira à tous les amateurs de danse. La musique classique est représentée par le célèbre "Menuet en Sol" de Beethoven. A l'occasion de la fête de sainte Cécile, "La Lyre" offre à ses lecteurs une belle mélodie de E. Charpoux, paroles de Alfred Belle, qui aura certainement du succès auprès des lecteurs.

"La Lyre" est en vente au prix de 25 sous dans tous les magasins de musique, dépôts de journaux et au bureau de "La Lyre", 987 Saint-Laurent, Montréal.

COMMANDE DE WAGONS DU PACIFIQUE CANADIEN

On a annoncé ces jours derniers au Pacifique Canadien l'octroi d'un contrat, à la Canadian Car & Foundry pour la construction de 1,500 wagons à marchandises et 11 wagons-buffets, et d'un autre contrat à la National Steel Car Corporation pour 1,000 wagons à marchandises, 50 wagons-réfrigérateurs de messageries, 200 wagons à automobiles, 2 wagons-lits et deux wagons café-salon.

Ces dernières commandes portent à près de 4,000 le nombre de wagons nouveaux qui seront construits prochainement pour le compte du Pacifique Canadien.

L'ORIGINE DES CROISSANTS

En 1529, les Turcs assiégeaient Vienne et, ne pouvant la prendre d'assaut, décidèrent de creuser des mines sous ses murs et de les faire sauter. Or, à cette époque, les fours des boulangers se trouvaient sous les fortifications de la ville et, pendant que les Turcs fouillaient le sol, les mitrons donnèrent l'alarme et sauvèrent Vienne.

Pour célébrer cet événement—assure le journal égyptien "La Patrie"—les boulangers donneront à leur pain la forme de l'emblème turc.

Et voilà pourquoi l'on mange des petits pains en forme de croissant au petit déjeuner du matin.

L'ILE DU BATON

Les Suédois s'apprennent, dit-on, à célébrer l'anniversaire de la fondation de leur capitale. L'origine de Stockholm est assez curieuse. Au XIII^e siècle, le vice-roi Birger-Jarl résolut de s'immortaliser par la fondation d'une cité. Mais, embarrassé sur le choix de l'emplacement, il résolut de s'en rapporter au hasard. Il lança un bâton dans l'eau à l'extrémité du lac Malac faisant serment qu'à l'endroit où il s'arrêterait, il bâtirait une ville.

Après avoir longtemps erré sur les eaux, le bâton fut arrêté par une petite île. Le vice-roi y fit élever une ville, qui prit le nom de Stockholm, qui signifie "île du bois ou du bâton".

LES CURIOSITES DU CALENDRIER

Le calendrier offre des particularités que tout le monde ne remarque pas.

Les savants ont observé qu'aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un samedi.

Le mois d'octobre commence

T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ, EN RENTRANT HARASSÉ DU BUREAU, TROUVÉ TOUS LES MEMBRES DE TA FAMILLE SINGULIÈREMENT EMPRESSÉS AUTOUR DE TA PERSONNE?—TON ÉPOUSE T'APPORTE UN COUSSIN POUR TA TÊTE—TA FILLE, UN TABOURET—ET LE FISTON, TES PANTOUFLES—



ET TU TE DEMANDES QUELLE EST LA RAISON DE CETTE SOLLECITUDE INACCOUTUMÉE—



LORSQU'EN OUVRANT TON JOURNAL, TES YEUX TOMBENT SUR CETTE SAGE RECOMMANDATION: "PLUS QUE 30 JOURS AVANT LE JOUR DE L'AN.—FAITES VOS EMPLETTES DE BONNE HEURE."



T'AS-PAS IMMÉDIATEMENT DEMANDÉ UNE BLACK HORSE? ÇA OUVRÉ DE NOUVEAUX HORIZONS SUR LES PLAISIRS DES FÊTES PROCHAINES.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

toujours par le même jour de la semaine que le mois de janvier; avril, le même jour que septembre.

Février, mars et novembre commencent le même jour de la semaine, tandis que mai, juin et août débutent à des jours différents entre eux. Ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

L'année ordinaire commence et se termine toujours par le même jour.

Enfin, le calendrier est le même tous les ving huit ans.

RELIQUE DE GRAND PRIX

Combien est-il de gens qui savent que le manuscrit autographe de la partition de Don Giovanni de Mozart se trouve à la bibliothèque du Conservatoire de Paris?

En 1896, Ambroise Thomas alors directeur, accompagné de M. Mathieu, sous-bibliothécaire—nous dit M. René Dumesnil à la fois flautiste et musicographe—dans le livre qu'il vient d'écrire sur le Don Juan de Mozart—le regut des mains de Mme Viardot-Garcia, qui ne s'en sépara point sans grande émotion. Fille de Manuel Vincente Garcia, le plus fameux interprète du rôle de Don Juan. Mme Pauline Viardot-Garcia avait été élevée dans le culte de Mozart. Son mari, M. Louis Viardot a raconté en 1856, dans la Gazette Musicale, comment Pauline Garcia était entrée en possession de cette relique. En 1799, Constance Mozart, veuve du compositeur, la vendit avec tous les autres papiers du maître à l'éditeur Johannes André, c'est lui qui la céda à Londres à Mme Viardot.

Cet inestimable souvenir de Mozart repose dans un coffret de bois de cèdre.

L'ÉDREDON

L'emploi de l'édredon date du XVII^e siècle.

Ce fut à cette époque que la navigation commerciale se faisant plus hardie et osant affronter les

mers boréales, le duvet d'eider fut introduit en Europe.

Dans les pays d'origine on s'en servait depuis longtemps. Immédiatement ses qualités furent appréciées; nul autre animal ne fournissait ce duvet impondérable. Grâce à lui, grâce à sa légèreté plus de ces vilains cauchemars occasionnés

par l'engourdissement des membres immobilisés par de trop lourdes couvertures.

L'importation de l'édredon prit une extension considérable.

L'oiseau qui possède ce précieux duvet est une sorte de canard communément appelé eider et scientifiquement dénommé *anas mollis*.

simila.

Il y a des milliers de peuples qui ne connaissent pas l'usage du savon, du peigne et de la brosse à dents.

Le son parcourt l'espace à raison de 365 verges à la seconde.



"Aussi pur que l'air des Montagnes"

Ceux qui sont dehors à la journée ont besoin d'une boisson qui les reconforte. Ils préfèrent le Gin Canadien Croix d'Or parce qu'il est bienfaisant et pur, comme l'air des montagnes.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES DE FLACONS: Gros: - 40 onces \$3.65 Moyens: 26 onces 2.55 Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

Toujours à la maison les pastilles Baby's Own

Une fois qu'une mère a employé les Pastilles Baby's Own pour ses tout petits elle conserve toujours un approvisionnement sous la main, car le premier essai la convainc qu'il n'y a rien pour les égarer pour conserver les enfants en santé. Les Pastilles sont un laxatif doux bien que complet lequel règle les intestins et adoucit l'estomac, chassant ainsi la constipation et l'indigestion, les rhumes et fièvres bénignes et facilitant la dentition. Mme Saluste Pelletier, St-Dumas, Qué., écrit à leur sujet: "J'ai employé les Pastilles Baby's Own durant les dix dernières années et j'en ai toujours à la maison. Elles ont toujours donné la plus grande satisfaction et je puis les recommander avec plaisir à toutes les mères de jeunes enfants." Les pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées directement par The Dr. Williams, Medicine Co., Brockville, Ont.

Quand les jeunes filles deviennent pâles et maigres

Elles devraient prendre les pilules Roses du Dr Williams pour enrichir le sang.

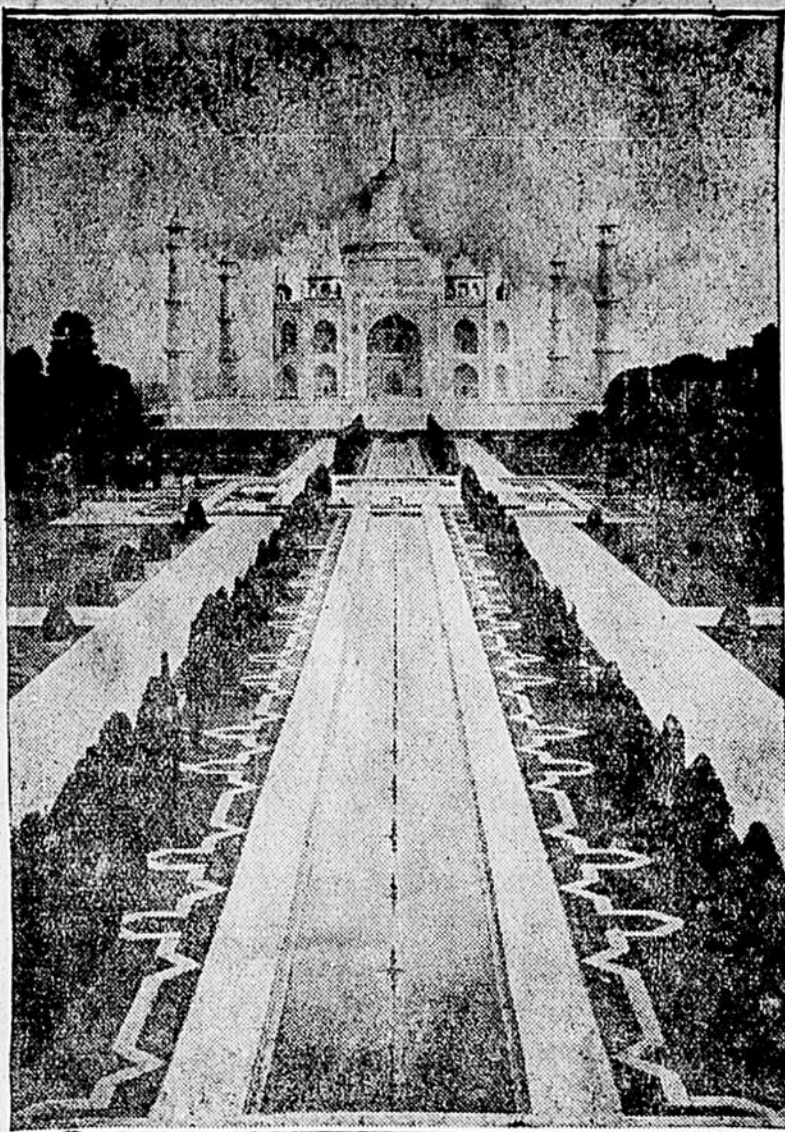
Quand les jeunes filles deviennent, pâles et maigres, les parents ne devraient pas négliger ces symptômes: les négliger pourrait être dangereux. La jeune fille de treize à vingt ans ne peut devenir une femme robuste sans un abondant approvisionnement de sang rouge, riche, dans ses veines. C'est l'insuffisance de celui-ci qui est le plus grand trouble chez neuf filles sur dix de ces âges. Les Pilules Roses du Dr Williams se sont acquises une renommée universelle pour leurs remarquables vertus reconstituantes du sang. Il y a dans ces pilules, une santé robuste, accompagnée de joues rouges et d'yeux étincelants pour toute jeune fille faible, pâle. La valeur de ces pilules dans les cas de cette nature est démontrée par le témoignage de Mme Winnifred Rutty, rue Barton Ouest, Hamilton, Ont., laquelle dit: "Il y a environ deux ans mon aînée devint en très mauvaise santé. Je le menai chez un médecin qui me conseilla de lui faire enlever ses amygdales, disant que c'était là la cause du trouble. Nous les fimes enlever, mais cela n'améliora pas sa santé, et elle semblait avoir absorbé tant de poison de cette affection qu'elle ne semblait pas vouloir se rétablir du tout. Elle ne pouvait ni manger ni dormir, et le peu de nourriture qu'elle prenait ne digérait pas. Puis elle contracta une toux qui la tenait éveillée la nuit et maigrit tant qu'elle ne pesait plus que 95 livres. Une voisine me dit: "vous avez essayé tant de choses, pour quoi ne faites-vous pas l'essai des Pilules Roses du Dr Williams?" Je m'en procurai et avant qu'elle eût fini de prendre la deuxième boîte elle commença à montrer une amélioration. Elle continua à prendre les pilules pendant quelques temps et elle est maintenant dans la meilleure des conditions, elle peut travailler et jouer, et manger et dormir avec toute la vigueur d'autan. Ces témoignages peuvent être certifiés par les voisins qui ont été témoins de sa restauration d'une mauvaise santé à une santé parfaite."

Si votre marchand de remèdes ne vend pas ces pilules vous pouvez les obtenir par la poste à 50 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA CALIFORNIE ENSOLEILLÉE

Des milliers de Canadiens partiront bientôt pour aller passer un agréable hiver dans la Californie ensoleillée, le pays de l'été éternel, des bosquets d'orangers, des poivriers, des palmiers, des fleurs de toutes sortes, et tout cela au milieu des plus beaux paysages que puissent former la mer et les montagnes.

Les attrait de la Californie sont nombreux, elle est connue dans le monde entier comme étant le plus merveilleux paradis d'hiver du monde, avec un climat unique. Ses paysages de montagnes sont d'une ri-



Chef-d'oeuvre de l'art hindou

Le Taj-Mahal, le plus beau spécimen de l'architecture indo-musulmane, est un tombeau qui fut élevé à Agra, dans l'Inde, par l'empereur Shah-Jahan, à la mémoire de sa femme Nourmahal. Cette élégante structure blanche, flanquée de quatre minarets, se dresse au milieu d'un parc qui rivalise en beauté avec les plus célèbres de France.

Les touristes canadiens et américains qui s'embarqueront à bord de l'"Empress of Australia" du Pacifique Canadien, à New-York, le 1er décembre, pour faire une croisière de quatre mois autour du monde, visiteront Agra et son Taj-Mahal, au cours d'une excursion dans l'Inde.

Vente d'Ameublement a Sacrifice

La Bâtisse No. 8 rue Rosalie, ayant été vendue, livrable au commencement de janvier, le propriétaire offre maintenant, en vente privée, tout l'ameublement sans réserve, consistant en Piano, Phonographe, Radio, 3 Haut-Parleurs, Set de Salon, Set de Boudoir, Set de Salle à Diner, 6 Sets de Chambre à Coucher, superbe Poêle Electrique, Fournaise "Tortue", Tables, Chaises, Tapis, Rogues, Prélats, Rideaux, Portières, Etc.

Une Visite est Sollicitée.

PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI.

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS DE QUEBEC

Projet de règlements généraux relatifs à la fourniture du Gaz et de l'Electricité pour fins d'éclairage, chauffage, cuisson, et force motrices.

AVIS AUX INTERESSES

Les services publics, les municipalités, et le public en général sont invités à prendre connaissance du projet de règlements susmentionné dont copie peut être obtenue, en s'adressant au Bureau de la Commission, au Palais de Justice de Québec.

Quiconque aurait des objections ou des suggestions à présenter relativement à ce projet de règlements, pourra les produire, par écrit, au Bureau sus-dit, le ou avant le 31 décembre 1928.

Après cette date, la Convention tiendra une séance publique pour la discussion du dit projet de règlements dont avis sera donné par voie des journaux.

Québec, novembre, 1, 1928.

Le Secrétaire,
M. JOS. AHERN.

chesse et d'une beauté indescriptibles.

Tous les sports d'été s'y trouvent, golf, auto, pêche en eau profonde.

Le Canadien National vous offre des prix de passage spéciaux, un grand choix de routes à l'aller et au retour—que vous passiez par le Canada ou les Etats-Unis.

Pour détails s'adresser à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 Laframboise.

NOTES LOCALES

RAPPORT DE LA DEMOGRAPHIE

Les chiffres contenus dans les rapports des mois d'août et septembre, du Service provincial d'hygiène, département de la démographie, indiquent qu'au cours de ces deux mois, la natalité est basse: le taux par 1,000 âmes pour août est de 26.1; celui de septembre n'est que de 25.9. Ces deux mois corres-

pondent au minimum mensuel de la natalité, dans notre province. Il ne faut pas déduire que la natalité sera aussi considérablement diminuée, lorsque la tabulation de 1928 sera complétée. Ces deux taux augmentent d'ailleurs, lorsque les rapports seront au complet. Ce ne sont là que des rapports mensuels préliminaires.

La nuptialité de ces deux mois est très haute, si nous la comparons à notre taux annuel habituel de 7.0 par 1,000 âmes. Le taux de nuptialité pour août est de 7.6 et celui de septembre de 11.8. Le mois de septembre (avec juin) est celui où les mariages sont célébrés en plus grand nombre. Durant le mois de septembre, quelques cités ou villes ont un taux de nuptialité très élevé: Saint-Hyacinthe, 19.1; Drummondville, 18.1; Westmount, 17.1 et Saint-Jean, 16.4.

La mortalité générale de ces deux mois est basse: le taux du mois d'août est de 11.9 par 1,000

GROCETERIAS EATON

PRIX ÉCONOMIQUES SANS LIVRAISON

Encore des prix très bas pour Vendredi-Samedi, 23-24 nov.

Beurre de crème Sun Glo, la livre .44 5 livres pour 2.15

Farine Five Roses, sac de 24 livres 1.05

Jambon DANS LA FESSE entier ou moitié la livre .25

Savon Comfort, Barsalou ou Gold 23 morceaux pour 1.00

Sucre qualité supérieure St-Lawrence Sac de 100 livres 5.70 10 livres .58

Ananas tranchés, la boîte .10

Confitures aux Framboises ou aux Cassis, gros pot .37

Thé Spécial la livre .48 3 livres pour 1.40

Café Spécial, la livre .38 3 livres pour 1.10

Catsup aux tomates HEINZ, grosse bouteille .21

Kipper Snacks 5 boîtes pour .25

Soupe aux tomates CLARK 4 boîtes pour .25

Bacon à déjeuner, paquet d'une livre .32

BUREAU DE COMMANDES POUR LES MARCHANDISES DANS LE CATALOGUE EATON

Vous pouvez donner vos commandes pour les marchandises annoncées dans le Catalogue EATON, au Bureau de Commandes Postales installé à notre Groceteria. Ces commandes seront envoyées à Montréal chaque jour et vous seront expédiées le lendemain par colis postal, ou par chemin de fer en grande ou petite vitesse. Si vous le désirez, vous pouvez téléphoner vos commandes ou demandes de renseignements et elles recevront la même attention que si vous veniez au Groceteria.

DIRECTION:

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

AU PUBLIC

Le récent incendie qui a détruit les écuries et le garage de la Brasserie Dow, rue Colborne, à Montréal, n'a aucunement endommagé la Brasserie elle-même, pas plus que ses entrepôts qui sont absolument à l'épreuve du feu.

La direction de la Brasserie tient de plus à faire savoir au public que les livraisons des produits de la Brasserie Dow continuent à se faire sans interruption comme par le passé.

âmes et celui de septembre est de 13.1. Ce dernier est considérablement augmenté du fait de la haute mortalité infantile enregistrée durant cette période. Il y a lieu de croire que le taux de mortalité générale de 1928 sera inférieur à celui des deux années antérieures.

CANADIEN NATIONAL RLWS

EXHIBITIONS D'HIVER

Toronto: du 21 novembre au 29 novembre.— Passage aller et retour, \$17.20.

Ottawa: du 3 décembre au 7 décembre.— Passage aller et retour, \$7.00.

—Pardon, monsieur, pourriez-vous me dire s'il y a un poste de police dans les environs?

Il n'y en a pas.

—En ce cas, voulez-vous avoir la bonté de me passer votre montre et votre argent?

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MAÇON, PLÂTRIER et BRIQUETEUR
A l'entreprise ou à la journée.
Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.
180, Rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades.

Cartes Professionnelles

D. J. H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine.

27, rue Mondor ST-HYACINTHE.

Bureau du soir
Tél. 284 211 rue GIROUARD
Tél. 236

GAETAN SYLVESTRE, B.A., L.L.B., AVOCAT

Edifice Banque Provinciale
coin Cascades et St-François
ST-HYACINTHE.

A. ZIFKIN

ACHETEUR DE

Guenilles, de Cuivre, de Fonte et d'Acier, de Caoutchouc, de Vieux Journaux et de Retailles de Confection, Etc.

Débarrassez-vous de vos vieilles d'une manière payante.

A. ZIFKIN

15 rue St-Antoine

La Providence, St-Hyacinthe.

AUGMENTER VOS REVENUS

en vendant des articles utiles, 100 à 200% de profit. Offre spéciale 6 échantillons différents 50c. C.O.D. 65c. catalogue gratuit, écrirez immédiatement. TALBOT FRERES, 6054 Park Ave. Montréal.
14-1929

Prenez ce bon tonique

L'HEMOGENOL FAGUET
(qui produit du sang)

L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") est réputé le plus actif des fortifiants connus, disent les médecins. Indiqué dans les cas d'anémies, convalescences, maternités, âge de croissance, faiblesses nerveuses, pour toutes débilites des adultes ou enfants.

L'HEMOGENOL se trouve dans les Pharmacies sous forme Pilules HEMOGENOL FAGUET, prix \$0.75 (le flacon de 100 pilules), ou sous forme liquide "L'Elisir HEMOGENOL FAGUET", prix \$1.50 la bouteille. Envoi franco en vous adressant à,

CIE DES PRODUITS FAGUET, Ltée,
30 rue LAVAL, QUÉBEC.